

ÉLECTIONS 2026 P.03

En politique communale, où sont les femmes?



M. Bueno

VEVEY P.16

Rire de tout, du sexe aussi. C'est le focus du VIFFF

SEMSALES P.07

Un Fribourgeois sacré champion du pâté vaudois

JONGNY P.10

Les institutrices voient d'un mauvais œil la future école

Riviera Chablais

Hebdo



Adobe Stock

En Veveyse, la dépendance à la voiture risque de menacer toute une génération âgée de 80 ans et plus.

Page 05

Pub

DU LOCAL DANS LE BOCAL

Oignons rouges en lamelles



Là photographie

L'édito de Laurence Prizzi Directrice-adjointe

Ce qui nous rassemble

Cette édition a une saveur particulière. Elle marque une nouvelle étape: celle d'une ouverture vers la Veveyse, dans la continuité de l'édition spéciale du 10 septembre, distribuée uniquement dans ce district. Une façon pour Riviera Chablais Hebdo d'élargir encore son horizon, sans rien changer à son cœur. En parcourant le Chablais, la Riviera ou la Veveyse, on se rend compte qu'on a plus en commun qu'on ne le pense. Certes, on se taquine volontiers: les uns jurent que rien ne vaut leur lac, les autres préfèrent leurs vaches; les expressions diffèrent, les accents aussi. Derrière ces petites taquineries pleines de tendresse, on retrouve le même attachement à la vie locale, aux traditions et à ce qui fait le charme de nos régions. Les pages «Veveyse» de cette édition en sont un bel exemple: on y parle de Bénichon, d'un pâté vaudois signé d'un boucher fribourgeois, et de mobilité des aînés – trois facettes d'une même région, riche de ses contrastes, mais unie par ses valeurs. Si le cap des 1'000 «abonnements veveysans» est franchi, nos lecteurs de la Riviera et du Chablais découvriront dès janvier une édition enrichie de nouvelles pages de la Veveyse. Des histoires d'à côté, différentes, mais familières, qui viendront naturellement se mêler aux vôtres. Avec près de la moitié du seuil déjà atteint, nous avons toutes les raisons d'y croire! Verdict le 31 octobre.

P.08



Une tradition qui résonne fort

Parmi les plus vivantes du canton de Fribourg, la Bénichon de Châtel-St-Denis s'apprête à animer le chef-lieu veveysan. Gros plan sur cette coutume ancestrale qui déborde de vie.

Page 05

L. Grabet

Montreux P.12

Planification urbaine en gestation

Capital pour l'organisation urbanistique de la Ville, le Plan d'affectation communal (PACom) de Montreux avance gentiment, mais sûrement. Les autorités viennent de présenter leur nouvelle stratégie territoriale, après l'annulation de la mouture précédente par le Tribunal fédéral il y a cinq ans..

Aigle p.13

Y a pas de lézard pour Schenk

Des prairies à fleurs pour favoriser le retour du lézard vert dans les vignes du domaine des Murailles à Aigle: la société viticole a mandaté Pro Natura pour ce projet qui lui tient à cœur. Non seulement le reptile figure sur la liste rouge des espèces menacées, mais il est depuis plus d'un siècle l'emblème de son vin phare grâce au travail du peintre Frédéric Rouge.

Les mains vertes au pied du Rhône



L. Menétrey

Alors que la Fédération suisse des jardins familiaux célèbre son centenaire, zoom sur la section aiglonne qui a fleuri en 1974. Havre de verdure et lieu de cohésion sociale pour ses 48 membres, elle doit aujourd'hui composer avec les risques de crues et la 3^e correction du Rhône.

Chablais

p.11

Pub

554ème FOIRE DE LA SAINT-MARTIN

LA TRADITION ÉVOLUE, LA FOIRE CONTINUE !

31 octobre - Veillée du Bœuf & cortège aux flambeaux des enfants
1 novembre - Jour de Foire & Grand Cortège & After Beef Party
2 novembre - NOUVEAU Brunch de la Saint-Martin

VEVEY



www.foire-st-martin.ch

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper :
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper :
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera :
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais :
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
De Visu Stanprod
pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés :
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés :
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur :
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien



LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Rémy Brousoz

Couvrez cet ours que l'on ne saurait voir !

Pas rancuniers, les Vaudois. C'est ce qu'on pourrait se dire en apercevant les oreilles de l'ours bernois visible encore aujourd'hui sur la façade du Château de Chillon, côté Villeneuve. C'est vrai ça, après avoir bouté l'occupant alémanique en 1798, pourquoi les nouvelles autorités ont-elles laissé ce blason – symbole d'une domination de plus de deux siècles – orner encore le mur du monument ? En creusant la question, on apprend que le plantigrade, dont l'extrémité nargue encore les rives du Léman, a pourtant été caché par les Vaudois alors fraîchement libérés. «Après la révolution, cette fresque bernoise a été recouverte par un écusson vaudois», indique Antoine Graf, architecte du Château de Chillon. Et ce n'était visiblement pas du grand art, d'après Juste Olivier. En 1835, l'écrivain et poète décrit un «écusson composé d'un peu de couleur verte

sur une couche de plâtre». «Le gypsier chargé de cette absurde décoration ne s'est même pas donné la peine de faire un pâté qui eût quelque régularité», écrit-il. À la fin du XIXe siècle, des fouilles sont initiées par l'archéologue Albert Naef. L'équipe procède à des sondages sur la façade en question. «Ils ont piqué les crépis sur la partie inférieure de l'écusson vaudois sans se rendre compte qu'il y avait un blason bernois caché dessous, explique Antoine Graf. C'est vers 1904, alors que le budget leur permettait de sonder plus haut sur le mur, qu'ils ont découvert des vestiges de peinture rouge et jaune. La déontologie de la conservation les a poussés à mettre au jour et préserver ce blason bernois.» C'est ainsi qu'après quelques décennies de dissimulation, l'ours qui aurait été peint par le maître Daxelhofer en 1537 (dans l'année qui suivit la prise du château par les Bernois) a refait

son apparition. Ou du moins, en partie. Et ce n'est pas la seule trace des anciens maîtres. «Des vestiges bernois, il y en a encore énormément, souligne l'architecte, qui évoque par exemple des frises mettant en scène des ursidés dans l'actuelle boutique. Ou les blasons des gouverneurs successifs qui ornent toujours la Salle des Armoiries. Preuve également que Leurs Excellences de Berne n'étaient elles-mêmes pas très regardantes, les armoiries savoyardes dominant encore la porte d'entrée. «L'appartenance du château est surtout exprimée par le drapeau du donjon», précise Antoine Graf. Et aux dernières nouvelles, celui-ci est encore suisse, et parfois vaudois. Ouf!



1 Sur ce cliché datant de la deuxième partie du XIX^e siècle, la paroi du château arbore encore la devise «Liberté et Patrie».

| Zentralbibliothek Zürich

2 Ce sont les archéologues qui, au début du 20^e siècle, ont mis au jour les vestiges de l'ours bernois tels qu'on les voit aujourd'hui.

| C. Dervy - 24heures

Le trait de Dam

p. 07

LE MEILLEUR PÂTÉ VAUDOIS EST... FRIBOURGEOIS



LE MOT D'CHEZ NOUS



QUEL QUINQUERNE CELUI-CI !

On se souvient tous de ce moment à l'école où nos paupières commençaient à tomber malgré nous, où la voix du prof se transformait petit à petit en bruit de fond... Et là, c'est plus fort que nous: on pique du nez. Difficile de rester éveillé face à un vrai quinquerne! Du patois quinquerna, ce mot désigne un individu un peu mallasson, «avec deux de tension». Il évoque aussi cette musique de fête foraine un peu trop répétitive et dissonante... qui finit par nous vriller les tympan. Alors, la prochaine fois que vous croisez quelqu'un qui avance à deux à l'heure ou qui parle sur un ton monotone, pas de doute, c'est un bon vieux quinquerne! **LME**

Source: B. Gloor, Langage des Vaudois

Cet animal près de chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



Une peste brillante et parfumée

De loin, je brille. De près, je pue. C'est ma réalité. Poils dorés sur le dos, odeur fétide si on m'écrase. Et je ne vous explique pas les effluves quand on s'incruste en meute chez vous à l'automne. Il se trouve qu'on n'apprécie pas le dérangement. Si on nous crispe, on schlingue. Cluster flies, ils nous appellent en anglais, les mouches en grappes. Ah ça, on les aime vos greniers! Une petite fissure et nous voilà parties à l'aventure! On y restera des mois si vous ne nous éjectez pas. Certains de vos illuminés prévoient des moustiquaires – la honte pour mon espèce quand même! – et nous empêchent de squatter. Pas si dramatique, on trouve d'autres pigeons à polluer. Pourquoi on se priverait d'un peu de chaleur? Il faut savoir partager. Mais négocier avec une grosse dégueulasse, je vois bien que ça vous saoule.

D'abord, parce que je vous encombre. Replète, arrondie, potelée, bouffie, ventrue, corpulente. Je confirme. Un centimètre de rondeurs pestilentielles. Et en plus, je suis super lente. Je reconnais que ça peut agacer. Ensuite parce que, comme toute diptère qui se respecte, je trempe mes pattes n'importe où. Crottes, pourriture, sève qui suinte. Même si je tiens à préciser que je me nourris surtout du nectar des fleurs. Mes larves, elles, parasitent les vers de terre, encore un animal qui vous dégoûte. Quand elles se nourrissent, forcément, ça sent pas la rose! Je vous ferai remarquer que vos bébés, ils savent aussi embaumer les lieux qu'ils monopolisent... Je suis si fière de mes petites pupes, toutes jolies quand elles grandissent avant de se transformer en adultes, prêtes à vous envahir au moment où les températures montent.

En quelques jours, elles s'installent sur la planète, tranquilles, dès que le printemps est arrivé. On vous répugne, d'accord. Je le prends d'où ça vient. Disons qu'on a notre utilité dans votre monde tristounet. On pollinise, on décompose, on se fait manger par ceux que vous préférez. Est-ce qu'on se plaint? Jamais. À quoi ça servirait? Les pollénies du lombric, ou mouches des greniers pour les intimes qu'on va devenir, sont en pleine forme!



La mouche des greniers dégage une odeur fétide.
| Wikimedia

La politique n'est-elle qu'une « affaire d'hommes » ?



«L'absence de femmes dans les instances décisionnelles envoie

le message que la politique est <une affaire d'hommes>, enchaîne cette enseignante à la Haute école spécialisée des Grisons. Cela reproduit les stéréotypes de genre et freine le changement social.»

À qui la faute? D'un côté, les partis politiques portent une part importante de responsabilité, car ils peuvent supprimer les obs-

“

Les jeunes femmes ont moins de figures d'identification dans la politique locale, rendant leur motivation à s'engager elles-mêmes plus faible”

Séverine Evéquoz
Présidente et co-fondatrice de «Politiciennes.ch»



tacles internes, offrir des aides et créer des conditions-cadres. «Mais le manque de femmes est également le résultat des structures sociales globales et des préférences individuelles, nuance Ruth Nieffer. Il serait donc réducteur de rendre les partis politiques seuls responsables.»

Élections communales vaudoises

Le contre-la-montre est lancé: les listes politiques sont en passe d'être finalisées en vue des votations du 8 mars 2026, et les vocations féminines ne vont pas de soi. Une association parcourt le canton pour encourager l'engagement citoyen. Reportage à Vevey, lors d'une soirée d'information.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Je me suis lancée il y a cinq ans, sans grande expérience politique. J'ai vécu mon premier débat télévisé, et reçu les premières remarques sur mon physique. Car oui, j'aime porter des jupes. Ce n'est pas facile, mais on apprend, déclare Laurie Willommet. La politique, c'est heureusement aussi beaucoup de plaisir!» En ce début d'octobre, l'enthousiasme de la municipale socialiste veveysanne contamine l'assemblée présente ce soir-là.

Car c'est devant une trentaine de personnes que la trentenaire s'est exprimée, afin de parler de son expérience personnelle. Une manière informelle de donner envie aux vocations émergentes. Une prise de parole significative, dans un contexte où les femmes sont sous-représentées dans les Municipalités et Conseils communaux.

«Cela ne sert à rien de râler dans son coin. Il faut venir en discuter collectivement pour que cela devienne constructif.» Ces mots de Martine Gagnebin, présidente de l'Association vaudoise pour les droits de la femme et membre de «Politiciennes.ch», ont terminé de mettre tout le monde à l'aise.

Promouvoir la politique locale

Les différents partis sont actuellement en plein brassage interne, afin de finaliser la liste de leurs futurs papables pour les élections communales du 8 mars 2026. Une période propice pour les inciter à injecter du sang neuf et à



Donner envie de s'engager: une mission endossée par Sébastien Kessler, Martine Gagnebin, Karine Suni, Valérie Zonca, Olivier Müller, Séverine Evéquoz, Marion Houriet et Cloé Pointet (de g. à d.). | N. Desarzens

“

Je me suis lancée il y a cinq ans, ce n'est pas facile, mais on apprend. La politique, c'est heureusement aussi beaucoup de plaisir!”

Laurie Willommet
Municipale veveysanne



favoriser une diversité de profils.

Avec les élections communales en ligne de mire, «Ça y est» – démarche portée par l'Association «Politiciennes.ch» – entend «faire découvrir le système de milice, et encourager les citoyennes et citoyens à s'engager au niveau local», explique sa présidente et co-fondatrice Séverine Evéquoz.

Outre l'engagement au féminin, ce sont aussi les autres minorités qui sont particulièrement visées et encouragées par cette initiative. Selon les chiffres de 2020, plus de 90'000 personnes d'origine étrangère peuvent voter, élire et être élues sur le plan communal dans le canton de Vaud. «On sait que les personnes déjà politisées ont plus de chances de faire de la politique à l'avenir, souligne-t-elle. Notre objectif est de trouver des personnes hors du sérail, car la diversité rend les décisions plus robustes.»

Si cette association cherche à encourager l'engagement politique de tout un chacun, elle tente surtout d'inciter les femmes à passer à l'action. «Les jeunes femmes ont moins de figures

La Riviera, une région «exemplaire»

D'après les statistiques et après vérification sur les sites Web des différentes administrations, Jongny est la Commune de nos régions qui compte le plus de femmes parmi les Exécutifs. Celle-ci dénombre en effet quatre femmes – dont la syndique Nicole Pointet – et un homme, soit 80% de femmes. À noter que la Riviera est une région «exemplaire», selon PROMO Femina, avec cinq syndiques sur ses neuf communes. À titre de comparaison, la Commune qui compte le moins de femmes sur notre secteur au sein de sa Municipalité est Gryon, avec cinq hommes et aucune femme.


«On ne peut évidemment que se réjouir de cette situation, qui est un bon exemple, mais qui montre surtout que c'est possible de trouver des femmes prêtes à s'engager en politique et qui soient plébiscitées par la population.» Syndique depuis quatre ans, la Jongnysoise Nicole Pointet est arrivée en politique en 2006, lors de son entrée au Conseil communal.

Si l'engagement politique au féminin n'est pas forcément une volonté affirmée de la Commune, la composition de la Municipalité reflète plutôt «le fait qu'il est encore plus facile pour les femmes aujourd'hui d'assumer un rôle d'élue vu qu'elles occupent souvent des postes à temps partiel». Mathématicienne de formation, Nicole Pointet

a été habituée à côtoyer une majorité d'hommes «dans bon nombres de situations». À l'origine, son engagement politique était pour elle l'occasion toute trouvée de créer des contacts et de s'intégrer dans son nouveau lieu de vie, au moment de son emménagement à Jongny avec sa famille en 2004.



Les femmes sont majoritaires à l'Exécutif de Jongny. Jean-Luc Sansonnens siège ainsi avec Céline Murisier (de g. à d.), Dominique Pittet, Nicole Pointet, Caroline Genovese. | L. Carmagnola



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 15.10.2025 au 13.11.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

N° camac: **233751**

Coordonnées: **2559385 / 1151300**

Réf. communale: **2025-307**

Parcelle(s): **DP 1080, 178**

Description des travaux: **Régularisation des travaux effectués après un glissement de terrain : Installation de treillis plaqué de protection et d'une barrière de protection contre les chutes de pierres**

Situation: **Route de Châtel-Saint-Denis - 1806 St-Légier-La Chiésaz**


Propriétaire(s): **Etat de Vaud (DP 1080), Liaudat Maxime (ft 178)**

Auteur(s) des plans: **Gemetris SA, place du Nord 6, 1071 Chexbres**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**
L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **13 novembre 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **11.10.2025 au 09.11.2025** le projet suivant :

Dossier n°: **141/25**

N° CAMAC: **244900**

Compétence: **ME**

Genre de construction: **Construction d'une centrale de chauffage à distance**

Pour le compte de: **OLLON LA COMMUNE pour le compte de ROMANDE ENERGIE**

sur la (les) parcelle(s): **1773**

Coordonnées: **2570245/1127920**

Adresse: **Route du Roc 4**

à **CHESIERES**

Dérogation: **Art. 14 LPPrNP, application de l'art. 15 al. 1 c et art. 66 RPPA ECVA (niveau du rez - 1,14 m)**

Présenté par: **PAGE Alain**

Abattage: **Oui**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE



La commune de Corbeyrier met au concours un poste de boursier·ère communal·e à 70%

Entrée en fonction : **1^{er} mai 2026 ou à convenir.**

Détails du poste sur www.corbeyrier.ch



AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE COMPLEMENTAIRE COMMUNE DE LEYSIN

Conformément aux dispositions de la Loi cantonale sur l'aménagement du territoire et les constructions (LATC) du 4 décembre 1985 et du règlement sur l'aménagement du territoire du 22 août 2018, la Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique complémentaire du **11 octobre au 9 novembre 2025** inclus, **les modifications du Plan d'affectation communal (PACom)**, composé des pièces suivantes :

- le plan d'affectation communal : plans 1 à 6 des modifications pour l'enquête publique complémentaire (échelle 1 : 2'000),
- le plan de détail « Village », plan des modifications pour l'enquête publique complémentaire (échelle 1 : 1'000),
- le règlement sur le plan d'affectation communal (RPACom) pour l'enquête publique complémentaire.

Elle met en consultation durant le même délai :


- le rapport justificatif selon l'article 47 OAT portant sur les modifications pour l'enquête publique complémentaire.

L'ensemble de ces documents est déposé au greffe municipal où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture du bureau ou sur rendez-vous et sur le site internet de la Commune.

Les observations ou oppositions éventuelles peuvent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées, par écrit sous pli recommandé, à la Municipalité dans le délai d'enquête. Sont seules recevables les oppositions ou observations éventuelles relatives aux modifications soumises à l'enquête publique complémentaire.

La Municipalité et le service technique communal se tiennent à disposition pour toute demande d'information sur rendez-vous, par mail à l'adresse bt@leysin.ch.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE NOVILLE
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 15.10.2025 au 13.11.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

N° CAMAC: **244468**

Coordonnées (E / N): **2558620/1137330**

Réf. communale: **1288-24**

Parcelles: **490**

N° ECA: **829**

Nature des travaux: **Transformation du bâtiment n°829: Création d'une stabulation libre pour vaches allaitantes, jeune bétail, fosse à lisier, fumière, place de lavage, local isolé et changement des ouvertures. L'art. 97 LAgr est applicable**

Situation: **Route des Grangettes 4a**


Propriétaire: **STETTLER Edouard**

Pour le compte de: **STETTLER Colin**

Auteur des plans: **AGRION ARCHITECTURE SÀRL, MIVELAZ Gaëtan**

Demande de dérogation: **Limite des constructions selon le plan d'extension fixant la limite des constructions (bâtiment existant)**

CONSULTATION DU DOSSIER: WWW.CARTORIVIERA.CH / Thème: aménagement du territoire ou au Greffe municipal, LE LUNDI DE 14H00 A 17H00, DU MARDI AU JEUDI, LE MATIN, DE 08H15 A 11H45, LE MARDI DE 17H00 A 19H00 ou au Bureau technique communal sur rendez-vous.



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **15.10.2025 au 13.11.2025** le projet suivant :

Dossier n°: **31/25**

N° CAMAC: **244910**

Genre de construction: **Agrandissement de l'espace d'accueil**

Pour le compte de: **TELE-VILLARS-GRYON-DIABLERETS SA**

sur la (les) parcelle(s): **3370**

Coordonnées: **2570440/1128090**

Adresse: **Route des Layeux 26**

à **VILLARS**

Présenté par: **PAGE Alain**

Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 15.10.2025 au 13.11.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

N° CAMAC: **237562**

Coordonnées (E / N): **2'566'815 / 1'122'095**

Réf. communale: **500**

Parcelle(s): **500**

Nature des travaux: **Construction nouvelle, Construction de deux immeubles de logements et de 23 places de parc extérieures**

Situation: **Avenue Biaudet**

Propriétaire(s): **NEDO CONSTRUCTIONS SA**

Auteur(s) des plans: **ZEHNDRER VIVIANE - URBATECTURE SA**

Demande de dérogation: **Dérogation à l'article 5, 8,12,14 PQ Av. Biaudet-rte Rivarotte Dérogation à l'article 30 al 4 du PACom centre Dérogation à l'article 14 al 1 LPPrNP Dérogation à l'art. 30, al.1 RPACom centre**

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme et du bâti, Rue Centrale 1 à Bex



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 15.10.2025 au 13.11.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

N° CAMAC: **240833**

Coordonnées (E / N): **2'558'177/1'143'920**

Réf. communale: **15524**

Parcelle: **875**

N° ECA: **4832**


Nature des travaux: **Transformation(s) - Modification d'une station de base de téléphonie mobile existante pour le compte de Salt Mobile SA VD-5979C**

Situation: **Avenue du Châtelard 21, 1815 Clarens**

Propriétaire: **BRIOD JÉRÉMIE - BRIOD SA**

Auteur des plans: **WERNLI PETER TM CONCEPT SA**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



AVIS D'ENQUÊTE
Demande de permis de construire (P)
Commune de Bex

Enquête publique ouverte : **du 18.10.2025 au 16.11.2025**

Compétence: **(E) Etat**

N° CAMAC: **243255**

Coordonnées (E / N): **2567110/1121945**

Réf.: **204_2025_49**

Parcelle: **348**

Nature des travaux: **Transformation(s). Construction provisoire d'un centre d'hébergement pour migrants pour 120 personnes maximum. Renouvellement du permis de construire CAMAC 230853 pour 3 ans, soit du 19.12.2023 au 19.12.2026. Application de l'art. 28 al. 3 LARA (loi sur l'aide aux requérants d'asile).**

Situation: **Chemin de l'Ecluse 3a, 1880 Bex**

Propriétaires : **ETAT DE VAUD - DEIEP - DGIP**

Auteur(s) des plans: **BARBIER DAVID - TERRIN FANNY TB&DP ARCHITECTES ASSOCIÉS**

Demande de dérogation: **Aux art. RPE 35 (CUS supérieur à 0.45) et 86 (empiètement partielle en zone de verdure). A l'art. 51 PACom en cours de validation (construction dans la zone de verdure 15 LAT).**



Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec le nez...

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons: ucba.ch

**UCBAVEUGLES**
Union centrale suisse pour le bien des aveugles



Le 29 octobre 2025

Retrouvez les **petites annonces** dans le tous-ménage

Rédigez votre petite annonce dès maintenant!

riviera-chablais.ch/petite-annonces



« La Bénichon agit comme un amplificateur de lien social »



La Bénichon de Châtel-Saint-Denis est l'une des plus dynamiques de tout le canton de Fribourg.

| OT Châtel-St-Denis / Les Paccots

Châtel-Saint-Denis

Dès demain, le chef-lieu du district s'apprête à vivre sa plus grande manifestation annuelle. Le traditionnel grand raout veveysan de bénédiction des récoltes et des troupeaux espère dépasser son record de 15'000 fêtards.

Laurent Grabet

redaction@riviera-chablais.ch

C'est l'événement à ne pas manquer. De jeudi jusqu'à dimanche, Châtel-Saint-Denis vibrera au rythme de ce qui s'est imposé au fil des années comme sa plus grande manifestation annuelle, la Bénichon.

«L'édition 2024 avait réuni quelque 15'000 personnes en trois jours et on pourrait faire encore mieux cette année, si la météo est de la partie», espère Coralie Mollard, responsable événements à l'Office du tourisme local et membre du comité d'organisation.

À l'origine, la Bénichon est une fête religieuse et patrimoniale

ancestrale, qui remercie Dieu et bénit les récoltes et les animaux descendus des alpages. Si l'ADN de cette fête est évident pour n'importe quel Fribourgeois de souche, il l'est souvent moins pour les nouveaux venus.

Selon les derniers chiffres de décembre 2024, sur les 8'797 Châtelois, 2'849 sont d'origine étrangère et parmi ceux-là, bon nombre connaissent mal, voire pas du tout la Bénichon. Dans une visée pédagogique et de pérennisation de la tradition, le comité d'organisation fait la tournée des classes de la région chaque année.



“ Cette année, le défilé se fera sur le thème des contes et légendes suisses ”

Coralie Mollard
Membre du comité d'organisation.

Légendes et traditions suisses à l'honneur

Cuchaule, moutarde, jambon de la Borne, gigot d'agneau, poires à Botzi, meringues ou encore crème double: les produits de la région sont au cœur de cet événement festif et gastronomique chaque troisième week-end du mois d'octobre.

Le traditionnel défilé est un autre incontournable. D'après ses organisateurs, la Bénichon de Châtel-Saint-Denis est l'une des dernières à proposer un tel cortège faisant la part belle aux bêtes descendues des alpages. Un cortège payant (10 francs dès 14 ans), sauf pour les personnes habillées en bredzon ou en dzaquillon, les costumes traditionnels respectivement masculins et féminins. «Ce défilé se fera cette année sur le thème des contes et légendes suisses», révèle Coralie Mollard. Laquelle promet que Heidi, le dragon de la vallée du Gottéron ou encore Guillaume Tell seront de la partie.

La Bénichon, c'est un concentré de traditions suisses et montagnardes. À Châtel-Saint-Denis,

on pourra ainsi admirer entre autres les charismatiques barbus de la Gruyère, les patoisants de la Veveyse, les sonneurs de la Dent de Lys, l'Amicale des vieux tracteurs du Jorat, des joueurs de cors des Alpes, des lanceurs de drapeau ou encore Batterie 13, canonnier officiel de l'État de Fribourg ou le Cadre noir et blanc de Fribourg, une formation spécialiste des défilés équestres militaires. «Le marché, riche de 108 artisans, mise à fond sur les talents locaux», souligne encore Coralie Mollard.

Des origines religieuses pas totalement oubliées

Une belle et joyeuse fête, qui permet aussi de ne pas oublier les racines. «La Bénichon occupe une place particulière dans nos cœurs et notre culture. Elle est l'expression vivante de notre patrimoine, une célébration de nos origines, de nos valeurs et de notre gastronomie qui rend hommage à notre terre et à nos agriculteurs et à tout ce qui façonne la richesse et la singularité de notre magnifique région», résume ainsi le syndic Charles Ducrot dans son traditionnel billet.

«L'événement agit aussi localement comme un amplificateur de lien social. Il implique en effet aussi bien la Commune de Châtel-Saint-Denis, la société de jeunesse locale que les autres sociétés, et des sponsors locaux jouant



Messe, cortège et gastronomie sont au menu de cette fin de semaine. | OT Châtel-St-Denis / Les Paccots

généreusement le jeu», ajoute Coralie Mollard.

Si les origines religieuses de la fête ont été un peu oubliées et mises au second plan, elles ne sont pas totalement délaissées non plus. Ainsi, le dimanche, une messe en plein air donnera l'occasion de communier ensemble au cœur de cette iconique fête du terroir.



La Bénichon veveysanne tient à garder la présence de vaches de retour des alpages. | OT Châtel-St-Denis / Les Paccots

Quand la route devient une ligne de vie

Mobilité

En Veveyse, la voiture n'est pas un luxe, mais une bouée. Une enquête régionale révèle une dépendance record des seniors au véhicule privé. Or, après 80 ans, l'autonomie s'effondre.

Laurent Montbuleau

redaction@riviera-chablais.ch

En février 2025, les conclusions d'une étude révélaient une évidence: dans le district du sud du canton de Fribourg, la liberté roule à quatre roues. Sur les 3'000 retraités sondés, 86% privilégient la voiture pour leurs déplacements, contre 78% à l'échelle nationale. Le canton de Fribourg n'échappe pas à la règle, mais ici, l'attachement frise la dépendance.

Réalisée dans le cadre de la loi cantonale sur les seniors (LSen), cette enquête montre une chute brutale de la mobilité après 80 ans. Les sorties quotidiennes deviennent hebdomadaires, les trajets se raréfient, le cercle de vie se rétrécit. «Moins de mobilité, c'est moins de lien social, moins d'accès aux soins, à la culture, à la vie tout court», résume Fanny Zürcher, chargée de projet à Pro Senectute Fribourg.

Le message, lui, ne passe pas à la trappe: «C'est un signal d'alarme, prévient Jérôme Jourdan, syndic de Bossonnens et président de la Commission seniors de l'Association des communes de la Veveyse (ACV). Les personnes âgées ne peuvent se passer de leurs voitures. Si nous voulons préserver le lien social et l'autonomie de nos aînés, nous devons anticiper dès aujourd'hui.» Dans ce district fribourgeois vallonné, la route reste un véritable fil de vie.

Viellir sans s'isoler

Dans cette région, la ruralité façonne les comportements. Le manque de transports publics, notamment sur la route de la Veveyse, pousse les habitants à conserver leurs véhicules le plus longtemps possible. Dans les villages de Haute-Veveyse,

commerces, services et cabinets médicaux se trouvent souvent à plusieurs kilomètres.

Pour Fanny Zürcher, la dépendance à la voiture relève aussi d'un héritage social. «C'est une génération qui a grandi avec le véhicule privé comme symbole de liberté. Même si l'offre s'est améliorée, les habitudes restent», observe-t-elle. L'usage du bus, lui, demeure freiné par un obstacle inattendu: la fracture numérique. Acheter un billet via une application ou un smartphone décourage nombre de retraités. «La difficulté à maîtriser les outils digitaux est la première raison citée pour ne pas utiliser les transports publics», précise-t-elle.

Des pistes à l'horizon 2026

Face à ce constat, l'ACV veut agir pour déployer une politique vieillesse régionale. D'ici à

l'année prochaine, sa commission seniors, en collaboration avec Pro Senectute, envisage plusieurs options concrètes. Comme la volonté d'améliorer la desserte des bus, de créer un réseau de transport bénévole complémentaire au système Passe-Partout (service de transport pour les personnes à mobilité réduite, basé sur le bénévolat), et de renforcer l'accompagnement numérique.

Un premier cours intitulé «Être mobile» a déjà réuni 25 participants fin septembre. C'est un début modeste, mais un nombre plus important de sessions pourrait enclencher une spirale vertueuse, espère Jérôme Jourdan.

Une centaine de seniors se disent prêts à s'engager dans le futur réseau de transport solidaire. L'idée: proposer un service d'entraide où le trajet s'accompagnerait d'un coup de main

— une ampoule changée, un pas de porte déneigé, un jardin entretenu.

Le président de l'ACV précise que l'objectif n'est pas de concurrencer les transports publics, mais de compléter ce qui manque tout en recréant du lien social. Même vision pour Fanny Zürcher, qui insiste sur la dimension collective. «Des transports publics accessibles, un accompagnement numérique et une culture du voisinage. Il faut une combinaison de solutions.»

Car au-delà des chiffres, l'enjeu est démographique: les personnes de plus de 80 ans devraient doubler d'ici à 2050. Anticiper, donc, avant que la route ne devienne une frontière. Portée par cet élan, la Veveyse se rêve en terre «amie des aînés», où la solidarité ferait le lien là où le réseau s'interrompt.

DU 30 OCTOBRE
AU 2 NOVEMBRE 2025

Univers@lle
Châtel-St-Denis

HAUT
EN
COULEURS

Par les 100 choristes
du chœur FM'Air

SUPPLÉMENTAIRE

Samedi 1^{er} novembre 2025 à 15h00

Direction Christian Auberson
Orchestre Nicolas Hafner
Mise en vie Benoît Roche

Je, ve, sa : 20h | Di : 17h
Buvette et petite restauration
Renseignements et billetterie
monbillet.ch ou 024 543 00 74



Avec le soutien de







Cave des Rots
Gerginaz François & Marco
www.cavedesrots.ch



Café Tivoli

À CHÂTEL-ST-DENIS, RÉPUTÉ DEPUIS 125 ANS
POUR SES FONDUES, MAIS AUSSI ...







LE MENU DE LA BÉNICHON

SERVI MIDI ET SOIR
DU 13 AU 26 OCTOBRE 2025

ANIMATION MUSICALE LE WEEK-END DE LA BÉNICHON
(18 ET 19 OCTOBRE)

CHOIX DE CHASSE

SOUPE À LA COURGE

*

TERRINE DE CERF & MYRTILLES

*

CIVET DE CHEVREUIL

*

MÉDAILLONS DE CHEVREUIL

*

BRISOLÉE FRIBOURGEOISE

RÉSERVEZ AU PLUS VITE AU 021 948 70 39

SINON VOUS ALLEZ RATER VOTRE TABLE

TON NOUVEAU MEDIA
LOCAL ET POSITIF

ch
ek



EN COLLABORATION AVEC
RIVIERA CHABLAIS HEBDO

DES VIDÉOS QUI RACONTENT LA RÉGION.
A RETROUVER SUR INSTAGRAM !

En bref

LE FLON

Réaménagement
du carrefour

Lundi prochain, la traversée de Bouloz commencera sa mue. Le réaménagement routier portera principalement sur des mesures de modération du trafic, avec l'ajout notamment d'îlots latéraux pour rétrécir la chaussée à chaque entrée de la localité. Ce sont surtout les routes cantonales «route de Bulle» et «route de Romont» qui sont concernées. Le carrefour sera réaménagé et les arrêts de bus existants seront adaptés à la mobilité réduite. La route restera accessible pendant les travaux, qui devraient durer jusqu'à fin août 2027. **NDE**

GRANGES

Cortège
d'épouvante

Grimages, histoires d'épouvante, chasse aux bonbons: la Commune accueille petits et grands le samedi 25 octobre à l'ancienne salle communale (place de la Chapelle 7) à fêter Halloween sous le coup des 15 heures. Une animation à l'initiative de la société de développement de Granges. **NDE**

LES PACCOTS

Réouverture de
la buvette

Après plus de 2 mois de fermeture, la Commune de Châtel-Saint-Denis a trouvé un repreneur. La patinoire est donc à nouveau dotée d'un petit coin restauration depuis ce samedi 11 octobre. Le restaurant, lui, ouvrira d'ici au début novembre. **NDE**

Le « roi » du pâté vaudois, c'est Grég le Fribourgeois !

Semsaes

Un «dzodzet» a remporté cette année le championnat du monde de cet en-cas favori des Vaudois. Du jamais-vu. Et le lauréat en a été le premier surpris.

Claude Jenny

redaction@riviera-chablais.ch

«Je participais pour la deuxième fois, car ces concours nous permettent de nous améliorer en lisant les commentaires du jury», relève d'emblée Grégory Gabriel, un boucher-charcutier heureux de l'aubaine. Cette distinction lui vaut d'avoir dû adapter sa production pour satisfaire la demande. Après le championnat organisé à Aigle, le jury de la compétition a sacré le 1^{er} octobre la boucherie «Chez Grég» à Semsales.

En fin de semaine passée, de passage «Chez Grég» au cœur du village semsalois, une cliente disait même qu'elle en mangeait le matin à la place de la tartine à la confiture. «Il est vrai que tout le monde en veut», se réjouit le nouveau roi du pâté vaudois. Une vraie déferlante. «Je reçois même des commandes par mail, mais je ne les exécute pas, car je ne fais que de la vente sur place.»

Au laboratoire, nous voyons Thomas, un apprenti de 3^e année, poser dans les supports en aluminium une quantité respectable

de pâtés tout juste confectionnés. La production du jour? «Une partie!», répond le patron qui ne veut pas dévoiler de chiffres. Reste que la quantité ne doit en rien nuire à la qualité.

«Faits avec amour»

Pour le trentenaire, la qualité prime sur toute autre considération. Et la fraîcheur en fait partie. «Nous produisons des pâtés chaque jour», précise-t-il. Alors, son secret de fabrication, quel est-il? «Je dirais qu'ils sont faits avec amour!», rétorque-t-il avec humour, une qualité qu'il cultive aussi.

La qualité des ingrédients est évidemment déterminante. «Nous avons la volonté de ne vendre que des produits fabriqués dans notre laboratoire et nous y arrivons presque», se réjouit le patron. Sa viande de bœuf, par exemple, il va la choisir lui-même sur pied chez des agriculteurs de la région. Et pour les pâtés, il n'utilise que les «meilleurs ingrédients». La



À 31 ans, Grég est couronné d'or pour son pâté vaudois. Une récompense pour toute son équipe - six bouchers, un apprenti de 3^e année et une vendeuse - qui fait tourner cette PME depuis quatre ans. | C. Jenny

pâte lui est ainsi fournie par Jean-Pierre Deillon, boucher à Vuarmarens.

Soumis à la sagacité de neuf experts spécialisés en boulangerie et boucherie, la qualité du pâté de Grég a séduit le jury, parmi les 24 concurrents de cette cinquième édition. Ce pâté

vaudois à la sauce fribourgeoise est qualifié de «très bien exécuté, régulier et parfaitement

“

Maintenant, tout le monde en veut. Je reçois même des commandes par mail, mais je ne les exécute pas, car je ne fais que de la vente sur place”

Grégory Gabriel
Champion 2025
du pâté vaudois

équilibré» par le jury qui l'a gratifié de notes élevées, six le plaçant en tête de la sélection.

Un travail d'équipe

Mais Grég insiste: c'est le travail d'une équipe! «Ma réussite repose largement sur elle.» Ils sont 6 bouchers, un apprenti de 3^e année et une vendeuse pour faire tourner cette PME qui «roule». «Je me suis lancé il y a quatre ans et ça marche fort!» L'autre jour, veille de Bénichon, c'était un défilé de clients au portillon. La boucherie est devenue un incontournable du commerce local.

Mais notre boucher a le succès modeste, car il entend bien ne pas trop grandir. «Je ne livre pas à des magasins, par exemple, et je ne vais pas ouvrir de succursale.» Le contact avec la clientèle, il y tient, tout comme le plaisir de travailler avec son équipe «admirable». «C'est un métier où il faut faire preuve d'une grande souplesse pour honorer des commandes qui arrivent parfois à la dernière minute. Ce prix du pâté vaudois est vraiment une récompense qui honore le travail de toute mon équipe. Il faut le dire!»



Dans sa boucherie à Semsales, Grég et son équipe confectionnent des pâtés tous les jours. | C. Jenny

Un bon écho pour l'agglomération Rivelac

Aménagement
du territoire

Quelles sont les attentes des habitants de la future entité Rivelac pour améliorer leur cadre de vie? Lancé fin septembre, un sondage prend le pouls de la population.

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

Le projet d'agglomération, qui doit réunir 18 communes de ces trois districts vaudois et fribourgeois de la Riviera, de la Veveyse et du Haut-Lac, va de l'avant. Déposé

le 21 mars 2025 auprès de la Confédération, le dossier est désormais en cours d'examen. Dans l'intervalle, le Comité de pilotage (COPI) a décidé d'interroger directement sa population avec un large sondage public, afin de saisir les enjeux de ces communes en matière de mobilité et d'aménagement du territoire.

Accessible en ligne, le questionnaire «Ensemble, dessinons notre territoire de demain» vise à établir les besoins, les priorités et les préoccupations des gens. Espaces de verdure, accessibilité aux services communaux, infrastructures sportives, ou logements: cette consultation doit permettre d'orienter les projets futurs de l'agglomération, de les planifier et de les coordonner à l'échelle de ce nouveau territoire régional.

En phase de diffusion

Cette consultation est ouverte jusqu'à la fin de l'année. «On

n'atteint rarement un taux de réponse de 75%. Mais un premier pointage laisse déjà présager d'un assez bon écho», relève le conseiller communal châtelais Roland Mesot. Sur une soixantaine de papillons qu'il a lui-même distribués au Conseil général de Châtel-Saint-Denis, «34 personnes ont déjà répondu», se réjouit-il.

Le sondage a été lancé dans toutes les Communes concernées, à commencer par une information dans les Législatifs communaux, comme à Vevey, à Châtel-St-Denis la semaine dernière et à Blonay, indique le co-président veveysan du COPI Roland Mesot. Il devrait ainsi être largement diffusé par les élus. L'annonce est également appuyée par une distribution de flyers et d'avis dans les médias locaux, qui vont se poursuivre jusqu'en décembre prochain.

Pub

1967

Safran

- TERRASSE -
RESTAURANT

MONT D'OR

1848

SOIRÉE 'EUROTOQUES' ET WINE & DINE

VENDREDI 7 NOVEMBRE 2025 À 18:30 - RESTAURANT LE SAFRAN

CHF 130.- par personne, vins, eaux et cafés inclus

Un menu d'exception, des accords parfaits !

Réservation : safran@mona-montreux.ch | Tél. : +41 (0)21 966 22 30

mona

mona-montreux.ch

La cordée avance et le sommet des 1'000 abonnés est en vue !

Depuis le lancement de notre action spéciale en septembre, nombreux sont les Veveysans à avoir rejoint l'aventure.



Laurence et Armando Prizzi - Direction

Grâce à leurs souscriptions, plus de la moitié de l'objectif des 1'000 abonnements «Veveyse» est déjà atteinte – un signal fort qui nous conforte dans la conviction que la Veveyse a toute sa place au cœur du Riviera Chablais Hebdo.

Cette mobilisation nous encourage à aller plus loin. Car chaque abonnement compte: chacun est un pas de plus vers une édition qui, dès janvier 2026, pourra intégrer chaque semaine des pages dédiées à la Veveyse, racontant son actualité, ses habitants, ses projets, sa vitalité.

Si cette initiative s'adresse d'abord aux habitantes et habitants du district, elle concerne aussi l'ensemble de nos lecteurs. Car au-delà des frontières cantonales, la Riviera, le Chablais et la Veveyse partagent un même territoire de vie, d'échanges et d'histoires communes.

À celles et ceux qui hésitent encore, pensant qu'il est trop tard ou qu'un autre média couvrira le territoire, nous disons simplement: rien n'est joué, mais rien n'est perdu non plus. Notre démarche n'est pas de remplacer, mais de compléter: d'offrir à la Veveyse un espace éditorial vivant, indépendant et ancré dans une presse régionale déjà proche du terrain.

C'est cette proximité, tissée entre le Chablais, la Riviera et – nous l'espérons bientôt – la Veveyse, qui fait notre force.

Alors, si vous n'avez pas encore souscrit, le moment est venu !

Rejoignez celles et ceux qui croient à un média local qui leur ressemble – chaque nouvel abonné nous rapproche un peu plus du sommet des 1'000 avant le 31 octobre.



Rejoignez l'aventure et racontons l'actualité de la Veveyse.

La cordée avance et le sommet des 1'000 abonnés est en vue.



Abonnez-vous

et recevez le nouveau journal de votre région dès janvier 2026



riviera-chablais.ch/veveyse

Riviera Chablais Hebdo

Soutenir l'info locale, c'est s'abonner !

La Veveyse a besoin d'une voix forte dans l'actualité régionale.

En vous abonnant à Riviera Chablais Hebdo, vous permettez la création de pages hebdomadaires dédiées à la Veveyse dès janvier 2026.

Objectif: 1'000 abonnements d'ici au 31 octobre 2025

- en remplissant le formulaire ci-dessous
- en complétant la carte réponse jointe
- en scannant le code-QR

☐ Je m'abonne

Pour un an au prix de CHF 99.- au lieu de CHF 119.-

**Offre valable pour la 1^{re} année, réservée aux nouveaux abonnés domiciliés en Veveyse, jusqu'au 31 octobre 2025.*

Si 1'000 abonnements sont atteints le 31 octobre 2025:

- ✓ Début novembre: envoi d'une facture*
*TVA et frais de port inclus. Paiement à 30 jours
- ✓ Janvier 2026: mise en service de l'abonnement

☐ Mme ☐ M. ☐ Entreprise Veuillez écrire en MAJUSCULES

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

Date de naissance _____

E-mail _____

Mobile _____

Date & signature _____

Riviera Chablais Hebdo
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
abonnements@riviera-chablais.ch

Yanis Berthoud

Quand l’or ouvre les portes

Cyclisme

Médaillé d’or au Festival olympique de la jeunesse européenne (FOJE) et vainqueur du Tour du Luxembourg cet été, le Châtelois Yanis Berthoud est désormais sous contrat avec la filiale U19 de l’équipe masculine néerlandaise Visma | Lease a Bike.

Philippe Ruckstuhl

redaction@riviera-chablais.ch



Au Critérium Européen des Jeunes, Yanis Berthoud s’est paré d’or.

Grand espoir suisse du cyclisme, Yanis Berthoud – qui vient de fêter ses 16 ans le 26 septembre – s’apprête à terminer une bien belle année ce samedi 18 octobre avec une ultime compétition internationale, le Chrono des Nations, disputée en Vendée. Un contre-la-montre réputé, remporté notamment par notre Helvète Stefan Küng en 2021, 2022 et 2024.

Yanis Berthoud courra dans la catégorie U17 sur une distance

de 17 km. Cette épreuve ponctue la belle saison du cycliste veveysan, vainqueur le 6 juillet du Critérium Européen des Jeunes au Tour du Luxembourg (les deux étapes et le classement général). Un succès confirmé par une superbe médaille d’or au Festival olympique de la jeunesse européenne le 22 juillet à Skopje lors du contre-la-montre.

Ce festival olympique en Macédoine a occasionné de merveilleux souvenirs, dont celui

d’avoir été le porte-drapeau de la sélection suisse. Une expérience toutefois teintée d’une légère déception. «Je performe mieux dans le contre-la-montre, parce que c’est vraiment toi et ton vélo. Il faut juste appuyer davantage que les autres sur les pédales, il n’y a pas d’aspect de stratégie. J’étais l’un des favoris. Mais dans la course en ligne, on s’est fait piéger par une échappée qui est allée jusqu’au bout. J’ai terminé 13^e, alors que j’espérais une médaille.»

Un pas vers le professionnalisme

Les succès estivaux au Tour du Luxembourg et au FOJE ont permis à Yanis Berthoud d’être recruté par la filiale U19 (moins de 19 ans) de l’équipe professionnelle néerlandaise Visma | Lease a Bike. «Je passerai encore 75% de mon temps en Suisse à m’entraîner six fois par semaine, seul. J’irai en Hollande une fois en novembre, puis pour le camp d’hiver et une fois au printemps. Jusqu’ici, je m’entraînais 10 heures par semaine, mais après une bonne pause d’un mois, sur octobre et novembre, cela va passer à 14 heures par semaine.»

Hors du sport d’élite, Yanis Berthoud vient de quitter le Cycle d’Orientation (CO) pour rejoindre cette rentrée l’École de commerce à Bulle. «Cela a été un peu compliqué de quitter le groupe d’amis du CO, mais je me sens mieux désormais, avec des branches que j’ai pu choisir et que j’aime, comme la finance et la comptabilité. Comme sportif d’élite, je bénéficie d’un programme allégé. Je suis dispensé des arts visuels et du sport.



Le cycliste châtelais Yanis Berthoud va intégrer l’académie M19 de l’équipe hollandaise de la Visma | Lease a Bike.

Par contre, je dois rattraper les cours manqués dans les autres branches.»

Trop grand pour le maillot jaune?

Lié avec cette équipe, Yanis Berthoud découvrira des avantages et un autre monde. «Je vais bénéficier d’un entourage professionnel, avec lequel on travaillera la position idéale que je dois avoir sur mon vélo, par exemple. Parmi les courses, il y aura beaucoup de <classiques>, comme Paris-Roubaix, l’Amstel Gold Race ou la Flèche wallonne. Là, je serai dans la cour des grands. Plus question de remonter un peloton. Il y aura un peu d’appréhension pour ma première course, mais c’est mon rêve d’enfant et j’ai confiance en moi.»

Yanis Berthoud s’imagine un jour cycliste professionnel, probablement davantage en homme de classiques ou de «contre-la-montre» que de grands tours. «Le maillot jaune au Tour de France, cela va être compliqué avec ma grande taille. En plus, je risque de prendre encore quelques centimètres», souligne notre espoir suisse, admirateur de Mathieu

van der Poel. «Plus jeune, quand je regardais le Tour de France avec ma grand-maman, j’étais fan de Chris Froome et Peter Sagan.»

Un vélo de la déchetterie

Le petit Yanis – qui a depuis bien grandi pour atteindre 190 cm et 80 kg – faisait beaucoup de vélo autour de la maison familiale. Il s’est essayé à une course aux Paccots quand il avait 6 ans, avec un vélo récupéré à la déchetterie.

«À l’issue de cette course, j’avais fini à la troisième place. Mon papa connaissait le président des Cyclomaniacs de la Veveyse. J’ai donc commencé, puis continué dans ce club.»

Longtemps, son attrait penche vers le VTT, avec un peu de cyclocross. La route? Uniquement pour se maintenir en bonne condition. «Il y a un peu plus d’un an, il a fallu faire un choix et j’ai opté pour la route.»

« L’accident peut arriver »

Malgré l’école et ses six entraînements par semaine, Yanis Berthoud ne vit pas en ermite. «Je fais attention avant une grande compétition, mais je ne veux pas me priver de tout, cela nuirait à mon équilibre. J’aime bien manger, je n’ai pas de régime alimentaire et je veux voir mes amis. Bien sûr, je n’ai pas vraiment le temps pour d’autres hobbies, mais je skie en hiver.» Et les chutes, la peur? «On n’en parle pas trop avec mes parents, mais je sais que ma maman est toujours un peu soucieuse quand je suis en course ou à l’entraînement. L’accident peut arriver. Et ça m’est arrivé. Il y a deux mois, j’ai percuté une voiture privée qui ne devait pas être là lors d’une course. Mais il faut passer au-dessus et continuer d’y aller à fond.»

FOOT FRIBOURG

Textes et photo: Sébastien Mory

Pour découvrir d’autres matches, rendez vous sur: www.footfribourg.ch



En ce dimanche matin à Attalens, on a eu droit à un match très physique.

Coup d’arrêt pour St-Georges Attalens

Le match entre St-Georges Attalens et Ursy II est parti sur les chapeaux de roues, avec un score de 1-1 après... trois minutes de jeu seulement! Ce sont les visiteurs qui ont frappé les premiers, avant que St-Georges Attalens n’ait égalisé dans la foulée. Pourtant

moins bien classé avant cette partie, Ursy a dominé les débats dans une première mi-temps qui a plus valu par son engagement que par sa qualité technique. À tel point que l’arbitre – fait rare – a regroupé les deux équipes à la mi-temps pour les sermonner à propos de leurs plaintes incessantes, avant de les laisser aller prendre le thé.

Remontada insuffisante

La deuxième période a démarré comme la première: avec un but rapide d’Ursy, qui a même fait le break dix minutes plus tard. Et à la 69^e minute, on a pensé que la messe était dite, avec le 1-4 du Glânois Thibaud Conus, le joueur le plus en vue du match. Attalens, la tête peut-être déjà au repas de Bénichon, n’y était plus. Mais Sébastien Pozza, nouvel entrant pour Attalens a réduit l’écart à la 77^e minute, avant que Thibaud Conus, encore lui, ne fasse parler de lui. Cette fois pour de mauvaises raisons: un excès d’engagement face à la sortie du dernier rempart adverse lui «a offert» un deuxième avertissement synonyme d’expulsion. Il est alors resté 10 minutes sur les bancs, Attalens s’est ainsi retrouvé avec un homme de plus et deux buts à combler. Mais les visiteurs ont tenu le choc et sont repartis de la Condémine avec une belle victoire en poche. Il s’agit pour St-Georges

Attalens d’un petit coup d’arrêt, après trois victoires consécutives en championnat. Les Veveysans conservent néanmoins leur quatrième place. Il leur reste désormais deux semaines anglaises avec quatre matches de championnat et une rencontre de coupe de 4^e ligue, avant de profiter de la pause hivernale. Le prochain match revêt d’ailleurs une grande importance puisque les hommes de Stéphane Richoz et Jacques Gabriel iront défier Vuadens, actuel deuxième avec quatre points d’avance. La défaite est interdite pour ne pas se voir distancer.

Buts:

- 1^{re} Thibaud Conus **0-1**;
- 3^e Nathan Grin **1-1**;
- 50^e Valentin Braillard **1-2**;
- 60^e Yassine Souici **1-3**;
- 69^e Thibaud Conus **1-4**;
- 77^e Sébastien Pozza **2-4**.

Résultats des équipes locales du week-end (4^e ligue, groupe 1):

- FC Semsales - FC La Tour/Le Pâquier II **0 : 5**
- FC Le Crêt/Porsel/St-Martin - FC Châtel-St-Denis III **3 : 5**

Classement 4^e ligue (groupe 1):

1.	FC Broc I	8 6 2 0 (14)	26 : 7 +19	18
2.	FC Vuadens I	8 4 4 0 (15)	14 : 7 +7	14
3.	FC Semsales	9 4 3 2 (10)	21 : 11 +10	13
4.	FC St-Georges Attalens	8 3 3 2 (8)	17 : 12 +5	10
5.	FC La Tour/Le Pâquier II	8 3 3 2 (12)	18 : 9 +9	10
6.	FC Ursy II	9 3 3 3 (12)	18 : 13 +5	10
7.	FC Châtel-St-Denis III	10 3 3 4 (10)	24 : 25 -1	10
8.	FC Gruyère-Lac Ib	9 3 2 4 (10)	12 : 15 -3	9
9.	FC Haute-Gruyère II	10 2 5 3 (16)	18 : 16 +2	9
10.	FC Le Crêt/Porsel/St-Martin	9 1 2 6 (8)	8 : 32 -24	3
11.	FC Château-d’Oex	8 0 2 6 (5)	5 : 34 -29	0
12.	FC La Combet II	RE 22 0 22 0 (0)	0 : 0 0 0	0

Les maîtresses dégainent les stylos pour défendre « leur » école



Une dizaine d'institutrices ont exprimé leur attachement au «collège 1984» (à gauche) qui doit être rasé pour construire un nouveau bâtiment.
| Y. Genevay - 24heures

Jongny

Face à la destruction prévue du «collège 1984» pour laisser place à un nouveau complexe scolaire, les institutrices ont exprimé leurs inquiétudes dans un courrier adressé aux autorités. Malgré un projet qui divise, la Municipalité garde le cap.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

On n'avait pas encore entendu leurs voix. Et pourtant, elles sont, avec leurs élèves, les principales concernées par ce qui se profile. Face à la démolition prévue du «collège 1984», les enseignantes de Jongny se sont fendues d'une lettre au Conseil communal mercredi dernier.

Dans ce courrier au bas duquel figurent une dizaine de noms, elles disent vouloir témoigner de leur «attachement à l'actuel collège» et

faire part de «certaines préoccupations» liées au nouveau projet.

Pour mémoire, cette école vieille de quatre décennies doit être rasée pour laisser place à un nouveau bâtiment. Ce dernier abritera six classes, mais aussi deux salles de dégagement, une crèche, une UAPE et une salle de rythmique.

Environnement scolaire en danger?

Parmi les craintes relatives au

futur complexe exprimées par ces enseignantes, on citera notamment «l'absence d'abri dans la cour» ou le «nombre important de parois vitrées dans certaines classes», ce qui pourrait selon elles poser des problèmes en termes de «confort thermique».

C'est aussi et surtout la centralisation de plusieurs services dans un même bâtiment qu'elles redoutent. «Cette concentration entraînera un afflux massif de personnes, une circulation automobile accrue, ainsi que des horaires de fonctionnement peu compatibles, avec un risque réel de nuire à la qualité de l'environnement scolaire», écrivent-elles.

Autre souci évoqué: le «manque de places de parc, en lien avec l'augmentation du nombre d'employés présents sur le site». «Pour les enseignants de primaire, qui transportent quotidiennement du matériel pédagogique, l'absence

de stationnement à proximité complique l'organisation du travail.» Et d'y voir là un possible «frein» au recrutement de personnel.

«Pas un simple cube»

Syndique de Jongny, Nicole Pointet défend le nouveau projet. «Les enseignantes y voient une trop grande concentration de services, mais je suis sûre que certains parents seront ravis d'avoir l'école, l'UAPE et la crèche au même emplacement. Il ne s'agit pas d'un simple cube au milieu du village, mais d'un bâtiment bien agencé, qui favorisera les synergies.»

Quant à la question du stationnement, l'édile souligne qu'à l'heure actuelle «une place de parc par enseignant, ce n'est plus une réalité». «Il y a des bus qui montent tous les quarts d'heure, et je ne pense pas qu'elles aient du matériel pédagogique à transporter chaque jour.»

Cette lettre des institutrices arrive dans un contexte passablement chahuté pour ce projet au long cours. Alors que sa mise à l'enquête se termine demain, des critiques se font entendre déjà depuis plusieurs mois. Dans une opposition collective, des habitants du voisinage déplorent par exemple la destruction du «collège 1984» et la «construction d'un grand bloc en béton de quatre étages en plein milieu de ce qui reste du vieux bourg de Jongny».

Le poids financier de ce futur complexe estimé à 12,5 millions de francs pourrait également préoccuper une partie de la population.

“

Nous ne changeons pas d'avis. C'est un projet de longue date sur lequel nous avons beaucoup travaillé et qui est arrivé à maturité”

Nicole Pointet
Syndique de Jongny



Cne Jongny

Pour pouvoir l'absorber, la Commune doit en effet augmenter son plafond d'endettement de 18 à 24 millions pour cette fin de législature. Une mesure qui n'aura pas d'impact sur les impôts à court terme, assure la syndique. «Actuellement, il n'y a pas besoin de changer le taux. Mais on va certainement devoir l'augmenter, admet-elle. Reste à savoir quand et de combien.»

Référendum prêt à partir

Ce relèvement du plafond d'endettement, ainsi que le crédit de construction du collège seront soumis au Conseil communal le 19 novembre. Et la suite du processus ne s'annonce pas sereine pour le futur collège. En cas d'acceptation par le corps délibérant, un comité référendaire se tient déjà prêt à lancer une récolte de signatures pour que la population puisse s'exprimer. Un noyau de résistance dans lequel on trouve les anciens syndics Bernard Streiff, Claude Genton, Fabienne Curchod et Claude Cherbuin.

Malgré toutes ces bourrasques, la Municipalité tient le cap. «Nous ne changerons pas d'avis, car c'est un projet de longue date sur lequel nous avons beaucoup travaillé et qui est arrivé à maturité, dit Nicole Pointet. Cela me fait aussi mal au cœur de me dire que l'on va démolir le <collège 1984>. Pour le conserver, il y aurait beaucoup de rénovations à réaliser, au niveau énergétique et pour la mise aux normes. Je comprends qu'il y ait un attachement, mais il faut aussi savoir regarder vers l'avenir.»

Face aux voix qui assurent que l'école quadragenaire peut être préservée et agrandie – ou qu'un autre bâtiment peut être construit à côté pour accueillir l'UAPE et la crèche – la syndique invoque deux contraintes de la parcelle: le manque de place et la déclivité du terrain. «Ces différentes options ont aussi été étudiées, mais on risquerait d'avoir des bâtiments proches les uns des autres et on perdrait également en surface verte.»

Le Buffet de la gare passera bientôt à l'heure brésilienne

Vevey

Après plus de 20 ans passés sur le littoral de l'État de Bahia, le Veveysan Jean-Pierre Salerno est rentré avec un projet dans sa valise: le Bossa Nova Café.

Texte et photo: Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Ce sera dans un esprit brésilien, mais sans tomber dans les clichés!», prévient d'entrée Jean-Pierre Salerno. Plus de deux ans après sa fermeture, un nouveau souffle s'apprête à redonner vie au Buffet de la gare de Vevey. Ou plutôt une douce brise tropicale. Le «Bossa Nova Café» – ce sera son nom – promet d'être un endroit à l'image du Brésil actuel. À la fois moderne et traditionnel. «On y cultivera la légèreté de vivre. Et une multiculturalité telle qu'on la connaît là-bas, mais aussi à Vevey.»

Que ce soit de la rive lémanique ou du littoral atlantique, l'entrepreneur de 61 ans sait de quoi il parle. Veveysan pur jus, il a notamment été l'un des fondateurs du Rocking Chair dans les années 90. «Bien avant ça, j'avais organisé mon premier concert à l'âge de 16 ans. C'était de la musique punk au Vieux-Mazel!» Plus tard, il sera «tour manager»

du groupe burkinabé Farafina. On lui doit aussi la création, avec quelques copains, de Pizza Taxi, dont les voitures jaunes sillonnent la Ville d'Images depuis 1992.

Shaqiri dans sa piscine

Au tournant des années 2000, il s'envole pour le Brésil avec son épouse originaire de ce pays. «On devait y rester un an, on est revenus en 2022!», se marre-t-il. Installé dans la très touristique ville balnéaire de Porto Seguro, devenu père de deux enfants, le Veveysan y dirige un complexe hôtelier niché en bord de plage. C'est d'ailleurs cet établissement qui servira de camp de base à la Nati lors de la Coupe du monde 2014. Un moment d'anthologie pour cet ancien junior du Vevey-Sports.

Et puis il y a trois ans sonnaient donc l'heure du retour en Suisse. «L'objectif était d'ouvrir



Jean-Pierre Salerno, entouré de sa femme Rachel et de leurs enfants Thiago et Taïs, a embarqué toute sa famille dans son rêve de bistrot brésilo-veysan.

quelque chose en revenant. Par chance, il y a eu cette opportunité à la gare.» Une aubaine, ce bistrot ayant toujours été à ses yeux une «porte d'entrée» de la ville. S'il se revendique volontiers comme «papa» du futur café, Jean-Pierre

Salerno n'y travaillera pas. «Je suis à l'AI depuis un grave infarctus en 2018», précise-t-il. «L'entreprise est d'ailleurs aux noms de mon épouse et de son frère.»

Café-croissant le matin, petite cuisine le midi, happy hours,

jus tropicaux et, pourquoi pas, musique live le soir sur la terrasse, le Bossa Nova Café compte bien semer un peu de douceur de vivre dans la frénésie quotidienne de la gare veveysanne. Son ouverture est prévue courant 2026.

En bref

MONTREUX

Proches aidants mis en lumière

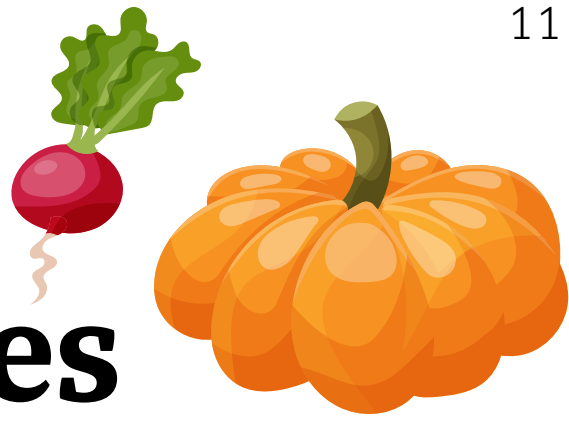
Si une personne sur 4 est proche aidante en Suisse, cela en représente plus de 117'000 dans le canton de Vaud. Au chevet de leur conjoint, de leur parent, d'un enfant, d'un frère ou d'une soeur, ces proches réalisent un travail de l'ombre essentiel. C'est pour valoriser cet investissement qu'une mobilisation citoyenne, «Tous ensemble, tous concerné-e-s», a lieu le 30 octobre. Dans notre région, des stands d'information se trouveront au Centre Forum de Montreux, ainsi qu'à la Coop de Château-d'Oex. **NDE**

VEVEY

Retour du sauna

Pour la troisième année consécutive, le petit port Eiffel se transforme en zone de détente chaleureuse. Dès ce vendredi et jusqu'au 25 avril, les plaisanciers pourront transpirer à grosses gouttes, tout en admirant le lac à leurs pieds. **NDE**

Les jardins familiaux, un terreau de liens fertiles



Aigle

À l'occasion des 100 ans de la Fédération suisse des jardins familiaux, focus sur la section aiglonne et ses mains vertes. Entre crues et troisième correction du Rhône, les menaces planent, mais rien qui ne les fasse fléchir.

Liana Menétrey

lmenetrey@riviera-chablais.ch

Dans les années 60, Aigle connaît un boom démographique et s'urbanise à grande vitesse. De nombreux habitants vivent alors à l'étroit dans des immeubles, souvent sans balcons. C'est pour offrir un brin de verdure que l'Association des jardins familiaux d'Aigle éclôt. À l'issue de négociations avec la Commune, elle parvient à louer un terrain agricole au bord du Rhône de 11'900m², réparti en 48 parcelles. Le jardin est officiellement créé en 1974 et rejoint rapidement la Fédération suisse des jardins familiaux (FSJF), qui fête cette année son centenaire.

En ce jeudi automnale, anciens et nouveaux membres échangent des souvenirs autour de la table du jardin. Annemarie Pahud, dont le mari était l'un des fondateurs, se souvient bien des débuts, marqués par l'entraide. Elle et son mari, issus de familles paysannes, ressentaient le besoin de renouer avec la terre. Tout comme le père de Sandra Miserez – présidente de la section – un immigré italien et une figure active des premières années de l'association. «Ce jardin, c'était sa vie», confie celle qui dit avoir

«grandi dans les jardins familiaux». À son décès en 2020, elle reprend sa parcelle, mue par la même passion. Elle présidera la section dès 2025.

«Le jardin, c'est une thérapie»

«Je ne me verrais pas rester dans mon appartement toute une journée», s'exclame Jean-Claude Brunner. Le retraité passe 4-5 heures par jour à chouchouter sa parcelle. Et cela se voit: en cette fin de saison, son potager déborde encore de variétés et de couleurs. Dahlias, choux de Bruxelles, poireaux, aubergines, haricots: sous sa pergola ornée de kiwis, Jean-Claude se réjouit des récoltes à venir. Avec Annemarie Pahud, les deux retraités vantent les mérites du jardinage pour leur santé. «C'est primordial pour ma vitalité, ça m'apporte beaucoup», raconte-t-il. «La mobilité, le contact avec les voisins, la satisfaction de voir ses légumes pousser», complète Annemarie.

«Avec nos vies à 300%, le jardin, c'est une thérapie», soutient la présidente. Ce que confirme Aïssam Echchorfi, l'un des 48



L. Menétrey

Jean-Claude Brunner cultive ses fruits et légumes au jardin aiglon depuis une quinzaine d'années.

membres de l'association. Il arrive «batteries vides» et repart rechargé après quelques heures les mains dans la terre.

Au fil des ans, le jardin a évolué avec son temps. Même si l'entraide règne, ses membres reconnaissent que le lien a changé. «À l'époque, quand quelqu'un tombait malade, on joignait nos forces pour entretenir son jardin jusqu'à son retour», raconte la senior. «Aujourd'hui, les gens sont plus pressés, ils pensent moins à filer un coup de main au voisin», constate Sandra Miserez. Ils observent toutefois que des noyaux de même nationalité se créent et s'entraident particulièrement.

«Nous, les Suisses, on est peut-être plus réservés», observe Annemarie. Dans cette commune multiculturelle qu'est Aigle, le jardin joue un rôle important d'intégration et de cohésion sociale, selon la présidente. Près d'une dizaine de nationalités s'y côtoient.

Treize ans d'attente

Les parcelles se louent à l'année, 99 francs sans maisonnette, 174 francs avec. Les cabanons, eux, s'achètent, entre 2'000 et 7'000 francs, avec des plafonds fixés pour éviter tout abus. Bien que les prix freinent certains, la liste d'attente ne désemplit pas, comptant une vingtaine d'inscrits.

«Il y a peu de tournus», souligne Sandra. Aïssam, lui, en sait quelque chose. Il a attendu treize ans avant d'obtenir sa parcelle. «La patience paie», lance le Marocain d'origine avec le sourire. Depuis deux ans, ce lopin de terre est devenu pour lui, conducteur de bus et syndicaliste, un refuge pour se ressourcer après le travail, mais aussi un lieu de partage avec sa famille.

Sous la menace du Rhône

Malgré l'enthousiasme, quelques inquiétudes planent sur le jardin aiglon. L'an dernier, lors des crues du Rhône, il a été brièvement évacué. «Je faisais un

barbecue avec des copains. Je n'avais pas reçu l'alerte», se souvient Jean-Claude Brunner. Depuis, la protection civile a désigné un contact au sein de la section pour réagir en cas d'urgence et avertir les membres.

Si les risques de crue demeurent, c'est surtout la troisième correction du Rhône qui inquiète. Mais pas de quoi affoler les membres. «On est conscients qu'il y a une menace qui plane, mais on prend un jour après l'autre», relativise Sandra. Selon le syndic, les jardiniers peuvent être tranquilles pour les 5-6 prochaines années. Les autorités étudieraient même un tracé épargnant le terrain.



L. Menétrey

Présidente de la section aiglonne, Sandra Miserez fait fructifier l'héritage paternel.

En bref

GRYON

Deux tyroliennes géantes aux Chaux

Jusqu'au 26 octobre et la fin des vacances, deux tyroliennes géantes Alpine Zipline (une de 300 m et une de 400 m) attendent les amateurs d'adrénaline au sommet de la télécabine Barboleuse – Les Chaux, de 10h à 17h30. Tarifs: 20 francs, 18 frs tarif famille dès 3 personnes, 10 avec la Carte Bienvenue ou Fidélité. **KDM**

LEYSIN

Parc du Soleil inauguré à la Berneuse

Après celles de juin, les festivités pour les 125 ans de la ligne de train Aigle-Leysin ont continué ce dernier week-end, en musique ou en dansant, à Aigle et à Leysin. Les acteurs touristiques en ont profité pour inaugurer le Parc du Soleil, une aire de jeux ludique et familiale installée au sommet de la Berneuse. **KDM**



DR - TLM



Les deux bâtiments sont prévus entre Yvorne et Aigle, à l'entrée du chef-lieu. Des commerces, dont une Migros, et une piscine y sont prévus. | K. Di Matteo

Une Migros à côté de la piscine couverte

Yvorne

Une succursale du géant orange est à l'enquête dans l'un des deux bâtiments prévus au bas du village, ceux-là même où un bassin public-privé est envisagé.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Il a pris du retard par rapport aux projections, mais le projet à 17 millions de francs des «Halles d'Yvorne», soit deux bâtiments destinés à abriter «des activités commerciales, artisanales, administratives et des showrooms» à la route de Lausanne 29, en face de la Badouxthèque, «va de l'avant»,

assure Bruno Guandalini, de Pilm Real Estate Switzerland. Le même complexe est appelé à accueillir une piscine couverte co-financée par la Commune d'Aigle.

Les travaux de construction des édifices, annoncés dans un premier temps de juillet 2022 à juillet 2023, seraient imminents, à entendre celui qui est l'un des deux promoteurs associés avec Patrick Gehri, de la société PFG Management. «Nous allons lancer ceux du bâtiment 1 fin octobre, avec une livraison programmée pour septembre-octobre 2026. Tout le rez-de-chaussée est déjà rempli et il reste 1'200 m² à prendre à l'étage.»

Si Bruno Guandalini ne dira rien sur les futurs locataires, la Feuille des Avis officiels révèle un nom: la Migros. «Le magasin disposera d'une surface de vente de 980 m² et sera de catégorie 1M (ndlr: 500 à 1'500 m²)», confirme simplement le service médias du géant orange.

Pour Yvorne, village sans commerce de proximité, l'arrivée de l'enseigne pourrait être un plus. «On peut toujours discuter de l'opportunité de multiplier les surfaces commerciales, lance son syndic, Edouard Chollet. En l'occurrence, la Municipalité considère qu'un magasin de proximité répond aux attentes d'une grande partie de la population d'Yvorne et qu'il permettra de limiter les déplacements.»

«Optimistes pour la piscine»

À quand le bâtiment numéro 2? Un peu tôt pour le dire, à en croire Bruno Guandalini. La question titille dans la région depuis qu'un projet de piscine couverte en partenariat public-privé a été évoqué au Conseil communal d'Aigle en mars dernier (voir édition 194, 12 mars 2025). Selon les promoteurs, il est question d'un bassin «avec six lignes d'eau de 25 mètres, assorti d'un fitness, d'un

dojo, avec possibilité de restauration et d'autres activités privées autour de la piscine.»

«Le calendrier n'est pas défini, mais les discussions avec les autorités et la société qui fournira l'équipement continuent, reprend Bruno Guandalini. Nous sommes en train de travailler sur des problématiques technico-juridico-financières. On avance.»

Le syndic d'Aigle Grégory Devaud s'en réjouit. Une telle piscine permettrait de répondre aux exigences en termes d'activités sportives dans le cadre scolaire, les infrastructures actuelles de la Commune n'étant plus suffisantes. «C'est un dossier complexe et cela prend du temps. Certains pensent que c'est un projet qui prend l'eau, mais pas du tout, nous devons simplement assurer le rendement de l'opération et établir des partenariats et conventions solides. Nous sommes très optimistes pour y parvenir.»

Montreux y voit plus clair pour aménager son territoire



Montreux dispose d'un bâti varié sur l'ensemble de son territoire. Ici, la vieille ville et sa rue du Temple qui conserve son charme d'antan. | C. Michel

Urbanisme

La troisième ville du canton révèle sa nouvelle stratégie qui dessinera les contours de son futur PACom. Attendue par bon nombre de propriétaires, l'entrée en force de cette feuille de route est espérée pour fin 2028.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

Il était annoncé dans un premier temps pour 2024. Un an après, ce dossier capital pour l'organisation urbanistique de la Ville n'est toujours pas finalisé. Mais il avance. Mercredi dernier, la Commune de Montreux a présenté officiellement sa nouvelle stratégie territoriale en matière d'aménagement. Tout du moins une synthèse, le document complet faisant pas moins de 300 pages pour 133 mesures!

«C'est un jalon important dans l'élaboration de notre futur PACom! (Plan d'affectation communal)», a annoncé d'emblée le municipal de l'urbanisme, Caleb Walther. L'édile écologiste a également tenu à remercier toutes les personnes qui se sont impliquées dans l'élaboration de ce document. «Cette stratégie est le fruit d'un travail d'expertise de la part de nos services et de nos mandataires et de la concertation avec la population. Sans oublier les acteurs économiques et institutionnels montreuusiens.»



Le municipal de l'urbanisme Caleb Walther et son nouveau chef de service Fabien Roland collaborent depuis juin dernier. Ils ont présenté mercredi dernier un des dossiers phares pour la Commune: la stratégie territoriale pour le futur PACom. | DR

Des gagnants, des perdants

Mais en quoi consiste-t-elle exactement? Dans les grandes lignes, Montreux doit redéfinir les règles pour le développement de son territoire, depuis que son dernier Plan général d'affectation a été annulé en 2020 par le Tribunal fédéral. Cette stratégie définit ainsi les principaux enjeux, objectifs et mesures pour son élaboration.

Les défis sont nombreux. À commencer par celui du redimensionnement des zones à bâtir – principalement pour les hauts de la commune – mais pas uniquement. «Les enjeux ont évolué au fil des ans. Aujourd'hui, les préoccupations climatiques et énergétiques ne sont plus traitées de la même manière que ces dernières décennies (ndlr: le dernier PGA en vigueur date de 1972). Elles sont prises davantage en compte», exemplifie Caleb Walther.

«Des arbitrages devront être faits d'ici à la fin de la procédure. Il y aura des gagnants et des perdants en termes de droits à bâtir», assure quant à lui Fabien Roland. Le nouveau chef de service de l'urbanisme qui a pris ses fonctions en juin 2024 estime que pour Montreux, «l'essentiel sera avant tout de proposer un développement harmonieux et cohérent, afin de maintenir une qualité de vie au sein de la commune».

À la suite de ces interventions, une membre du public s'est inquiétée de l'actuel dispositif de zones réservées qui gèle une partie du territoire montreuusien: «Quand vont-elles être définitivement levées?» «Elles pourraient rester actives jusqu'en 2030, mais elles disparaîtront d'elles-mêmes une fois que le PACom entrera en force», répond Caleb Walther.

En chiffres :

Selon le dernier sondage effectué par la Commune, les priorités des Montreuusiens (panel) sont:

- 44% Valoriser le cadre naturel
- 36% Renforcer les mesures pour un développement durable
- 27% Améliorer les voies cyclables et les chemins piétonniers
- 23% Plus de nouveaux logements

Encore quelques étapes...

S'en est ensuivi la présentation des treize axes définis, afin de fixer un cap clair pour ces «bâtisseurs de plan». On retrouve donc le dimensionnement de la zone à bâtir, mais aussi une densification qui se concentrera autour des centralités (Montreux, Clarens, Chailly, Chernex et Fontanivent).

Pour ce qui est des espaces publics, la Commune souhaite continuer à les valoriser tout en renforçant les continuités piétonnes et écologiques. Sur l'axe du logement, elle ambitionne de favoriser la mixité en renforçant le développement de logements d'utilité publique.

La stratégie se concentre encore sur les infrastructures publiques, l'économie, le tourisme, la protection du patrimoine et de la biodiversité, la mobilité, les nuisances environnementales, la protection contre les dangers naturels, et l'énergie et le climat (voir lien ci-dessous).

Place désormais aux étapes suivantes, avec des ateliers participatifs prévus pour les conseillers communaux le 29 octobre, puis avec le groupe citoyen le 8 novembre. Une fois l'élaboration du PACom terminée, il s'ensuivra encore les examens des services cantonaux, l'enquête publique, le passage devant le Conseil communal, puis le tampon final du Conseil d'État.

montreux.ch/pacom



Scannez pour ouvrir le lien

«Frais du jour», le stamm du quartier des Planches

Montreux

Loin des artères principales, cette boulangerie, qui abrite aussi café depuis près d'un siècle, réunit tout un monde. Pour éviter tout gaspillage, le pain invendu est à 1 franc.

Michel Bloch
redaction@riviera-chablais.ch

Lorsque vous pénétrez le matin chez «Frais du Jour», une irrésistible odeur de bon pain frais vous titille les narines. Mais ce qui vous surprend avant tout lorsque vous poussez la porte, c'est le microcosme qui s'y retrouve à l'heure du café. Il y a



Eliane et Pascal Guillaume sont les tenanciers de la boulangerie «Frais du jour» depuis 2003.

du monde, beaucoup de monde même, en plus de ceux qui se rendent ici pour acheter pains, viennoiseries et sandwiches.

Une foule assise autour des tables ou sur les tabourets placés devant le comptoir. Certains sont même debout. L'ambiance qui règne à la rue de la Corsaz est inattendue. Voisins et collaborateurs des services publics de la Ville s'y croisent, échangent, bavardent de tout et de rien.

Ce lieu prisé du quartier des Planches existe depuis 1936. Mais ce n'est qu'en 2003 que Pascal et Eliane Guillaume décident de reprendre ce qui était alors uniquement un café. Pascal est tombé jeune «dans la marmite», puisque son papa avait déjà opté pour la boulangerie.

Des «fesses» sur l'étalage

Ici, l'on fabrique donc du pain, mais pas n'importe quel pain et pas n'importe comment, assurent les patrons. «Nous nous efforçons de propager et de partager le bien. Nous sommes déterminés à créer de bons produits avec les meilleurs ingrédients et nos clients s'en rendent compte.» On y trouve aussi des pains au chocolat, douze types de croissants, des brioches appelées «fesses», des sandwiches, ou suivant l'heure, des salades et omelettes.

Pour réaliser ces gourmandises, le couple se lève tôt. «Nous sommes là à 1h du matin, puis nous ouvrons à 5h, du lundi au



Pascal Guillaume, tombé jeune dans la marmite de la boulangerie.

jeudi.» Les livraisons ont lieu quant à elles du lundi au vendredi matin.

Plusieurs récompenses sont venues honorer le professionnalisme du couple, dont celle de Chevalier du Bon Pain. Mais ici, on opte plutôt pour l'humilité. «Peu importe ces titres. Notre première préoccupation, c'est que nos clients se sentent ici comme chez eux. Nous les accueillons comme s'ils faisaient partie de la famille. On les sert avec amour», confie Pascal et Eliane.

Une boîte située à l'extérieur de la boutique interpelle. Les gérants y déposent le pain frais du jour qui n'a pas été vendu lorsqu'ils ferment à 12h45. Le quidam est donc invité à se servir, puis à laisser leur participation à hauteur de 1 franc. Faire plaisir à son prochain, la devise d'Eliane et de Pascal Guillaume.



Échos du Conseil

Commune de **Montreux** – Conseil du **8 octobre 2025**
Par Xavier Crépon

Le sujet chaud

L'Association de la Commune de Veytaux à la célébration du 1^{er} Août

«Si on ne se marie pas, on a le droit de se faire un peu la tête quelques années.» Telle était la position marquée d'Olivier Müller mercredi dernier. Le PLR – ancien Veytausien – avait déposé une interpellation à l'intention de la Municipalité de Montreux lui demandant si elle estimait «vraiment toujours aussi pertinent d'associer Veytaux à cette célébration».

Cet ancien président du Conseil pointait du doigt la diminution de la participation de Veytaux aux coûts: «On est passés d'un quart de participation dans les années 90, à 12 bouteilles sur 600, soit une participation de 2%, en 2024.» Il rappelait aussi que «la Commune de Veytaux a refusé trois fois de fusionner, en 1922, en 1961 et en 2024».

L'UDC Tal Luder lui a emboîté le pas: «Cet événement célébrait initialement la bannière de Montreux. Veytaux a choisi de suivre une autre voie en 2024. Cette fête doit revenir à ses bases, à savoir une organisation pour Montreux, par Montreux et à Montreux.» Le socialiste Nicolas Büchler estimait, lui, qu'il ne fallait pas envenimer la situation. «On veut préserver une relation apaisée avec notre voisine. La rancœur n'est jamais bonne conseillère.» Pour le Vert Olivier Blanc: «Le 1^{er} Août n'était pas une fête locale, mais bien nationale. On doit tout de même pouvoir inviter nos voisins pour un tel événement, non?», lançait-il au plénum. «Nous ne parlons pas de les exclure, mais simplement qu'ils ne soient plus placés à un rang égal dans les invitations et au sein du défilé», tonnait Tal Luder. Finalement, la résolution demandée par Olivier Müller de ne plus s'associer à Veytaux pour cette célébration a été refusée par 35 non, 29 oui, et 10 abstentions.

Le chiffre

65%

Ce point n'a pas fait de remous. Les élus montreuusiens ont accepté – à l'unanimité moins une abstention – de maintenir le coefficient communal actuel concernant l'imposition pour les années 2026 et 2027.

La phrase forte:

«Mais bien évidemment qu'il s'agit d'un sujet émotionnel et politique, quoi qu'on en dise!»

Le socialiste Nicolas Büchler réagissait au postulat «30 km/h de nuit: combien de décibels en moins?» d'Olivier Müller. Le PLR demandait de nouvelles mesures du bruit à divers endroits de la commune. Ceci afin de mesurer quels sont les effets concrets depuis l'entrée en vigueur de cette mesure en mars dernier. «C'est une demande qui ne se veut pas politique, mais scientifique», arguait-il, préconisant un renvoi direct en Municipalité. Le Conseil a choisi une autre voie, celle de l'envoyer en commission pour étude.

Ils ont accepté :

- un crédit de près de 8 millions de francs lié au déploiement de la gouvernance digitale au sein de l'administration communale pour 2025-2028.
- de renvoyer pour étude en commission le postulat de Stefania La Spada (PS) proposant la création d'un inventaire numérique du patrimoine bâti et naturel de la Commune.
- de renvoyer également en commission le postulat de Mathieu Quartier (PLR) demandant une analyse approfondie de l'évolution future de la capacité fiscale de Montreux.

Remettre le lézard vert au milieu des vignes

Aigle

**Pro Natura ensemece
aujourd'hui 1'000 m²
de prairies fleuries à la
place de vieilles vignes.
Objectif: favoriser
l'habitat de celui qui
est l'emblème du
Chasselas «Aigle les
Murailles».**

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Tous ceux qui entament l'ascension de la route des Ormonds depuis Aigle n'ont qu'à lever le nez pour voir ses écailles vertes en format géant sur les murs de vignes du domaine des Murailles. Les amateurs du réputé «Aigle les Murailles» retrouvent aussi l'emblématique lézard sur l'étiquette de chaque bouteille, dans sa version immortalisée par le peintre chablaisien Frédéric Rouge. Il y a plus d'un siècle.

Mais le vrai, celui qui est sur la liste suisse des reptiles dits «vulnérables», se plaît-il encore à slalomer entre les ceps de ces pentes, là où une forte densité du vignoble et le recours aux herbicides l'ont privé de ce manteau herbeux dont il est friand?

La question a taraudé Daniel Dufaux pendant des années. Le membre de la direction de la maison Schenk, propriétaire du domaine des Murailles, se la posait déjà à l'époque où il travaillait comme œnologue à la maison Badoux, à

Aigle. Le Montreusien avait même confié la mission d'y répondre à un élève de Changins. Sa conclusion: des individus étaient bien présents en lisière de vignes.

«Nous avons déjà tenté des couloirs herbeux pour le ramener dans les vignes, mais ils ne se sont pas avérés concluants, explique Daniel Dufaux. Au fil des ans, le soufflé est retombé, sans que la question ne soit oubliée. Je suis content que Pro Natura reprenne la chose en main.»

Prairies fleuries

Au début de l'année, Schenk a en effet pris contact avec l'association écologiste et plus précisément Olivier Vonlanthen. «À Aigle, trois zones ont été définies pour y semer des prairies fleuries qui permettent de relier les différents bosquets et favoriser les déplacements du lézard vert, explique le chef de projet. Ces couloirs équivalent à près de l'000 m² sur lesquels l'entreprise Schenk a récemment arraché les ceps pour que nous puissions ensemencer.» Une action qu'il a effectuée aujourd'hui même.

En attendant de savoir si la mesure s'avèrera efficace, Olivier Vonlanthen se réjouit déjà de pouvoir essayer. «Il est difficile de trouver des viticulteurs qui acceptent. L'avantage d'enlever de grosses surfaces est non seulement que de tels couloirs puissent jouer un rôle de jonction, mais aussi d'habitat.»

Et Daniel Dufaux de conclure: «Cela peut paraître étrange d'arracher de la vigne dans le contexte très difficile que traverse le secteur viticole, mais nous voulions aller au bout. Ces vignes étaient âgées et nous avons préféré les mettre à disposition de la recherche et de la biodiversité.»



Histoires simples

Une chronique de **Philippe Dubath**, journaliste et écrivain.

L'automne, l'hermine, les topinambours

L'autre après-midi, pendant que la pluie frappait les vitres et que les bourrasques faisaient tomber les derniers fruits de mon modeste figuier – ceux que ces bandits de moineaux n'ont pas dénichetés – je me demandais à quoi on ressent vraiment que l'automne est là. Sur la table, devant la fenêtre, les fleurs de topinambours arrangées en bouquet m'adressaient une partie de réponse, elles qui se prennent pour des petits soleils. C'était bien agréable cette tache de lumière sur le fond gris du dehors. Les topinambours, pour moi, c'est toute une histoire. Dans la maison où nous habitons avant que des travaux ne nous poussent à chercher un nouveau logis, notre voisine et amie Catherine avait planté dans son potager quelques-uns de ces légumes. Ce fut comme un miracle, la multiplication des pains, à côté, c'est anecdotique. Une saison plus tard, les topinambours formaient des buissons verts aux quatre coins du jardin. La belle surprise vint de toutes les jolies fleurs jaunes qui apparurent en automne.

La belle lumière automnale
des fleurs de topinambours.
| P. Dubath



Un jour, donc, nous dûmes, et Catherine aussi, quitter cette maison, à notre grand regret unanime. En un geste symbolique et ému, j'emmenai de la terre et du compost pour enrichir mon futur potager. Et là, je découvris la vaillance de la plante, qui ressurgit ici et là en rangs serrés un peu partout, comme pour dire: «N'oubliez pas les belles années passées avec les chers voisins!» Je pourrais dire que les topinambours ont ressurgi en rangs pétaradants si je tenais à faire allusion aux effets spectaculaires de la brave racine biscornue sur l'apparition de flatulences, mais ce n'est pas vraiment intéressant, ou bien? Encore que si durant les vacances d'automne, une grande

famille pas trop prisonnière de principes frustrants ne sait pas comment distraire ses enfants, et délaisse les squelettes d'Halloween, je conseille le plat de topinambours qui pourrait mener à des concours dont le succès est assuré.

Donc, l'automne, c'est le topinambour. Mais c'est aussi, au marché, le parfum profond des derniers pruneaux trop mûrs, qui rappellent au chaland que le temps des tartes aux pommes arrive, et qu'il faudra bientôt aller dire bonjour aux Boskoops du marché paysan pour les honorer comme il se doit. Justement, il y a quelques jours, je m'y suis rendu. Mais avant de choisir mes pommes pour la tarte et mes légumes

pour le premier pot-au-feu, je suis parti faire un tour avec mon compère le chien dans la campagne enviro-
nante. C'est au coin d'un champ que m'est apparu, hors de portée de la vision du clébard, le signe le plus spectaculaire de l'automne qui s'installe. Ce fut d'abord un mouvement étrange dans des herbes vertes, puis une forme blanche qui sem-
blait bondir. Le chien et moi bloquâmes instantanément notre marche pour en avoir le cœur net. C'était bien cela! Une hermine jouait à nous observer, courait à gauche, à droite, se dressait sur son postérieur. Le plus joli de son ballet gracieux et vif, c'était son manteau, collection automne hiver. Le brun de l'été laissait de la place au blanc qui permettra au petit animal d'être invisi-
ble sur la neige. Quoique, rien n'est sûr. Car la nature lui laisse tout au long de l'année du noir au bout de la queue qui peut trahir sa présence. Voilà, mes signes de l'automne, des topinam-
bours et leurs fleurs, des pruneaux, des pommes, le parfum du pot-au-feu, une hermine. L'hiver sera-t-il aussi généreux?

Pub



Chèques-emploi : un service utile à toute l'économie domestique

Aide publique

Ils sont 16'000 – dont près de 2'000 dans la région Riviera-Chablais – à bénéficier des chèques-emploi de l'Entraide protestante suisse. Mais à quoi servent-ils exactement?

Claude Jenny
redaction@riviera-chablais.ch

Vous recourez aux services d'un ou d'une employée domestique? Encore faut-il vous assurer que vous êtes en règle avec toutes vos obligations d'employeur. Et pour le personnel de maison, qu'il bénéficie de la protection nécessaire.

Pour aider à une meilleure couverture de ce pilier de l'économie qui a été – et est toujours victime d'abus – l'Entraide protestante suisse (EPER) a lancé les chèques-emploi. Ce service, qui fête cette année ses 20 ans, fait l'objet d'une large campagne dans le canton de Vaud, le seul où ce service existe sous cette forme.

Recourir au travail de personnel de maison implique qu'il faut, notamment, souscrire une assurance accident. Verser des cotisations à l'AVS. Prélever l'impôt à la source dans certains cas,



Du côté employés de maison, ils et elles sont près de 6'000 recensés au sein du service de l'EPER, dont 600 résidant dans la région Riviera-Chablais.

| Adobe Stock

etc. «Nous jouons le rôle d'intermédiaire. Nous ne sommes pas l'employeur. C'est lui qui règle le salaire à son employé. Mais nous nous occupons, sur demande, de toutes les formalités administratives, moyennant une participation de 5% du salaire», explique Alessandra Ramagli Guélat, qui œuvre depuis 4 ans au sein d'une équipe d'une douzaine de personnes au bureau ad hoc de l'EPER, à Lausanne. «Les employeurs qui recourent à nos services sont très coopératifs ou nous sont reconnaissants de nous occuper du volet administratif du contrat de travail», poursuit

cette Boélande spécialisée dans le domaine fiscal.

Un bon de 10% dans notre région

Ce service de l'EPER, en forte croissance, arrive aujourd'hui à s'autofinancer et s'avère apporter une contribution importante au service de l'économie domestique. «Sur les 10'000 employeurs qui utilisent actuellement notre service, plus de 1'000 sont établis dans la région Riviera-Chablais. Du côté des personnes employées, elles sont près de 6'000, dont 600 résident dans cette même région», détaille Clotilde Fischer.

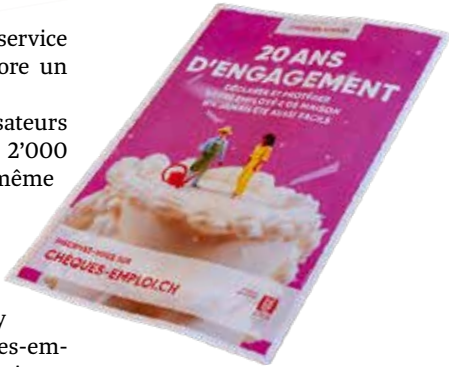
La responsable de ce service à l'EPER nous donne encore un chiffre: au total, sur les plus de 16'000 utilisateurs de notre service, près de 2'000 sont toujours dans cette même région Riviera-Chablais.»

Encore beaucoup à faire

Mais il ne faut pas s'y tromper: si les chèques-emploi répondent à un besoin et sont largement utilisés, tous les employeurs n'y recourent pas encore. Loin s'en faut, s'il l'on sait que le canton compte 375'000 ménages privés et qu'un nombre

de plus en plus élevé de couples ou de familles recourent aux services d'employés domestiques. Or, seuls 10'000 recourent aux chèques-emploi, même si un employeur peut évidemment opérer lui-même pour respecter ses obligations sociales.

Il reste beaucoup à faire pour assurer une protection de toutes les personnes qui œuvrent dans le secteur de l'économie domestique. «Il y a quand même une prise de conscience de la nécessité de déclarer ses employés affectés à des tâches domestiques et une envie de se mettre en règle chez un nombre croissant d'employeurs», se réjouit Clotilde Fischer qui insiste sur l'importance de la sensibilisation des employés concernés à faire respecter leurs droits.



Les chèques-emploi de l'EPER fêtent cette année leurs 20 ans. À cette occasion, ce service fait l'objet d'une large campagne dans le canton de Vaud.

| DR

En bref

VEVEY

Holdigaz change de nom

Le géant veveysan de l'énergie et du bâtiment s'appellera désormais «Holdinova». Le 24 septembre, son assemblée générale a approuvé ce changement. Les instances dirigeantes ont ainsi souhaité accentuer un développement du groupe «tourné vers la transition énergétique». Fort de 19 sociétés, ce dernier dessert 152 communes.

RBR

MOBILITÉ

Baisse de liaisons lacustres

La navigation entre la Suisse et la France sur le Léman sera réduite dès l'année prochaine. Le Canton de Vaud et les régions françaises voisines ont annoncé vendredi 10 octobre la signature d'un nouvel accord transfrontalier, qui entrera en vigueur le 14 décembre prochain. Certaines dessertes de la CGN seront allégées, mais les trajets aux heures de pointe seront maintenus.

NDE

Pub

Chaque plein **compte**

Merci de soutenir une **entreprise locale**

Choisissez **station-shop 1800**

Privilégiez votre station de **quartier**.

Rue du Clos 2, 1800 Vevey - info@elgrego.ch

Premiers Mondiaux de gravel pour Christian Burnier

Cyclisme

Présent au départ ce dimanche, le Blonaysan a couru parmi les as du peloton mondial. Loin du podium, il se dit toutefois satisfait de sa performance.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Conseiller de vente chez Stöckli skis à Saint-Légier, Christian Burnier cultive deux hobbies. Côté musique, il ambiance toute la Suisse romande comme DJ. Côté sport, c'est à vélo qu'il s'éclate. Après avoir été un grand espoir du cyclocross à l'adolescence, il s'est désormais tourné vers une discipline encore peu connue, mais en plein essor: le gravel. Et le Vaudois le pratique à un haut niveau.

Le week-end dernier, il a pris part à ses premiers Mondiaux dans le Limbourg hollandais. Il s'agissait de la quatrième édition organisée sous l'égide du Centre Mondial du Cyclisme (UCI). Son billet, il l'a décroché quelques mois plus tôt, en se hissant dans les 20 premiers à la Wish One Gravel à Millau, une course internationale française au mois de juin.

Aux Pays-Bas, le coureur blonaysan a mis 5h20 pour avaler les 181 kilomètres d'un parcours exigeant et truffé de pièges. Une performance qui lui a valu la 204^e place sur les 620 coureurs internationaux. Une belle satisfaction.

«Je ne savais pas à quoi m'attendre, car je n'avais aucune idée



Après cinq kilomètres sur route, les cyclistes ont dû se battre pour emprunter les sentiers forestiers. | DR

du véritable niveau que j'avais. Même si cela a été dur, tout s'est bien passé. Il y a eu de gros bouchons au moment d'emprunter les sentiers à proprement dit. Le parcours comportait pas mal de bosses, petites, mais raides.»

Une course parmi des étoiles

Christian Burnier a franchi la ligne d'arrivée à Maastricht avec un retard d'une quarantaine de minutes sur le vainqueur, le Belge

Florian Vermeersch, enfin couronné après avoir été vice-champion du monde lors des deux dernières éditions. En cyclisme sur route, ce coureur de 26 ans fait partie de l'équipe UAE Emirates, où il est au service d'un certain Tadej Pogacar, le «cannibale» qui survole le cyclisme actuel. D'autres stars bien connues du peloton ont pris part à ce Mondial de gravel, comme le Français Romain Bardet, deux fois sur le podium final du Tour de France



Parmi plus de 600 coureurs participant à ce championnat mondial, Christian Burnier a réussi à se hisser dans le premier tiers. | DR

ou l'Anglais Tom Pidcock, double champion olympique de VTT et vainqueur en 2024 de l'Amstel Gold Race.

Après avoir disputé samedi 11 octobre le Tour de Lombardie, Tom Pidcock a voyagé une bonne partie de la nuit pour être au départ. «Je pense que le gravel constitue une sorte de bouffée d'oxygène pour ces coureurs pros. Ça les change des épreuves sur route», relève Christian Burnier. Champion du monde en titre,

Mathieu Van der Poel, triple vainqueur de Paris-Roubaix, était absent des sentiers néerlandais.

Mixer routes et platines

Après avoir été champion junior romand de cyclocross, Christian Burnier a choisi de ranger son vélo au placard alors qu'il avait 19 ans à peine pour profiter pleinement de sa jeunesse. «J'ai fait la fête, j'ai été très actif comme DJ. Côté sport, je me suis longtemps contenté de m'entretenir au fitness.»

Une discipline à la croisée des routes

Nouvelle discipline du cyclisme née aux États-Unis il y a une quinzaine d'années, le gravel consiste à rouler à bloc sur des sentiers caillouteux ou de terre. Le tout avec des deux-roues adaptés. «Ils sont comparables à des vélos de course, mais avec des cadres et des pneus beaucoup plus larges destinés à ces terrains, relève Christian. On roule en pleine nature, là où il n'y pas de voitures, mais sans se coltiner des pentes raides, comme en VTT. La Suisse romande offre de très beaux parcours, le long du Rhône, entre Villeneuve et Monthey par exemple ou dans les Bois du Jorat.»

Il n'a recommencé à rouler qu'une dizaine d'années plus tard, en se fixant comme objectif de disputer un Ironman, cet infernal enchaînement de 3,8 km de natation, 180 km à vélo, suivi d'un marathon. Pari réussi à Hambourg en juin 2024, au bout de plus de 10 heures d'effort. «J'avais à peine plus d'une année d'entraînement. Le lendemain, je n'arrivais plus à marcher!»

En 2029, les Mondiaux de gravel pourraient avoir lieu à Villars-sur-Ollon, candidate à l'organisation. Sur son vélo ou alors à sa table de mixage, on y retrouvera sûrement le champion éclectique de Blonay.

FOOTVAUD

Texte et Photo: Suat Jashari

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Le FC Aigle n'a pas encore trouvé la bonne formule pour performer en 2^e ligue.

Aigle et Echallens, coup sur coup

Samedi dernier, il n'a fallu que trois minutes de jeu à Echallens pour ouvrir le score sur corner grâce à son défenseur central, Assaf Torun, qui réceptionne un centre au deuxième poteau. L'équipe chablaisienne n'a pas abdiqué pour autant. L'Aiglon Souheib Yahia a répondu quelques minutes plus tard, à l'orée de la surface de réparation avec une magnifique frappe enroulée qui permet à Aigle de revenir à égalité. Après son but, le numéro 18 a ressenti une gêne et cédé sa place à son coéquipier Noah Nascimento.

Après 30 minutes de jeu, Aigle s'est montré tranchant sur une contre-attaque éclair, conclue une nouvelle fois par son joyau Samuel Monteiro. Un avantage qui permet aux protégés de Silvio Do Nascimento de rejoindre les vestiaires l'esprit serein. «Mis à part ce but pris rapidement, on a bien réagi pour égaliser, puis prendre l'avantage. On a même eu l'occasion de marquer le 3-1, donc on était confiants pour la suite», confie le capitaine aiglon Abdelhak Boutafenouchet. Echallens est alors revenu dans la partie. À la 55e minute, Killian Favre a fait parler son sens du but et a conclu une belle action, initiée sur le côté gauche. Il a ainsi inscrit son septième but de la saison en huit matches.

Un final haletant

Durant les dix dernières minutes, les deux équipes ont poussé. Ce sont les visiteurs qui ont repris l'avantage. Bien lancé, le Challengois Dinis Santiago a gagné son duel face au gardien Marco Djoco. Echallens a réalisé le hold-up parfait. Mais Aigle, déjà en difficulté au classement, n'a rien lâché. À la 89^e minute, Mehdi Taourghist a centré pour Ruben Zonza, qui a conclu et offert aux pensionnaires des Glariers un point précieux dans la course au maintien. «J'ai entièrement confiance dans le potentiel de l'équipe, mais chacun doit donner un peu plus et prendre conscience que la qualité est là. On doit tous faire les efforts ensemble pour être à notre place dans cette ligue», conclut l'expérimenté Boutafenouchet.

Buts:

- 3^e Assaf Torun, **0-1** (Echallens)
- 8^e Souheib Yahia, **1-1** (Aigle)
- 29^e Samuel Monteiro **2-1** (Aigle)
- 55^e Killian Favre **2-2** (Echallens)
- 83^e Dinis Santiago **2-3** (Echallens)
- 89^e Ruben Zonza **3-3** (Aigle)

Résultats des équipes locales du week-end (2^e ligue, Groupe 2):

- CS La Tour-de-Peilz I - FC Crissier I **1 : 3**
- FC Rapid-Montreux I - FC Vignoble I **2 : 2**
- FC Aigle I - FC Echallens Région II **3 : 3**
- Vevey-Sports II - FC Lutry I **4 : 1**
- Racing Club Lausanne I - FC Saint-Légier I **2 : 2**



Souheib Yahia a été le premier buteur aiglon.

Classement 2^e ligue (groupe 2):

1.	FC Rapid-Montreux I	8 5 2 1 (18) 26 : 10 +16	17
2.	Lausanne Nord Academy I	8 5 1 2 (86) 18 : 13 +5	16
3.	Racing Club Lausanne I	8 4 3 1 (34) 28 : 14 +14	15
4.	FC Saint-Légier I	8 4 1 3 (16) 19 : 17 +2	13
5.	Vevey-Sports II	8 4 0 4 (22) 13 : 18 -5	12
6.	FC Crissier I	8 3 2 3 (16) 15 : 19 -4	11
7.	FC Echallens Région II	8 3 2 3 (21) 16 : 20 -4	11
8.	FC Vignoble I	8 2 4 2 (8) 18 : 14 +4	10
9.	FC Stade-Lausanne-Ouchy I	8 3 0 5 (16) 15 : 17 -2	9
10.	FC Lutry I	8 3 0 5 (18) 14 : 21 -7	9
11.	FC Aigle I	8 2 3 3 (47) 16 : 16 0	9
12.	CS La Tour-de-Peilz I	8 1 0 7 (20) 11 : 30 -19	3

Plans « cul » dans les salles : quand le cinéma s’empare de la sexualité



Cette année, le VIFFF se focalisera notamment sur le lien entre sexualité et cinéma. Arrêt sur image avec ici un extrait du film «Shortbus». Réalisé en 2006, le long-métrage de John Cameron Mitchell figure parmi cette sélection. | DR

Vevey

Comment le désir, les tabous et les rapports de genre nourrissent-ils le rire? C’est le point névralgique de la 11^e édition du Vevey International Funny Film Festival, qui aura lieu du 22 au 26 octobre.

Noémie Desarzens ndesarzens@riviera-chablais.ch

«American Pie» et «L’Aventura» au sein d’une même programmation. Au Vevey International Funny Film Festival (VIFFF), films iconiques et productions actuelles – en

l’occurrence le dernier long-métrage de Sophie Letourneur – se côtoient, car ils partagent une même envie, celle de faire rire. Invitée d’honneur cette année, la réalisatrice française

(voir encadré) se démarque du paysage cinématographique contemporain par un «ton» et une «voix unique dans la comédie indépendante», souligne le co-directeur du festival Loïs de Goumoëns. «En mêlant cinéma du réel et fiction, elle propose une approche différente de ce genre.»

Il y en aura donc pour tous les rires et toutes les pudeurs, allant de scènes de sexe non-simulées («Shortbus») à la comédie d’adolescents («Sex Academy»). «La comédie permet de traiter des questions de mœurs et de tabous dans nos sociétés, poursuit Loïs de Goumoëns. Les productions cinématographiques montrent souvent une représentation du corps et de la sexualité par le prisme de la honte. Or, la comédie explore ces enjeux sociaux avec humour pour mieux les aborder.»

Décentrer notre regard

En plus des productions nord-américaines, suisses, belges et françaises, le VIFFF poursuit sa volonté de programmer des longs-métrages qui sortent de nos perspectives occidentales. À l’image de «The Fisherman», film ghanéen en section «VIFFF Explore», ou de la production hongkongaise «Viva Erotica» à l’affiche cette année dans le focus «Sex & Comedy».

«Par rapport aux films américains et leur représentation pudique du corps par exemple, les comédies asiatiques présentent souvent une image davantage

“ Si des films peuvent heurter certaines sensibilités, il est essentiel de s’emparer de cette question et d’en rire, plutôt que de la fuir”

Loïs de Goumoëns
Co-directeur du VIFFF



À la tête de la direction générale et artistique du VIFFF, il y a Maryke Oosterhoff et Loïs de Goumoëns.

décomplexée et grotesque, détaille le co-directeur artistique. Le prisme du rire permet de nourrir un plaisir cinéophile, mais aussi une démarche autoréflexive sur nos propres représentations.»

Tabou à certains égards, le sexe peut demeurer un sujet sensible. Alors pour prévenir le public, le festival a rédigé des descriptifs très clairs quant aux propos et contenus des différents films. «Si des films peuvent heurter certaines sensibilités, il est surtout essentiel de s’emparer de cette question et d’en rire, plutôt que de la fuir.»

Marché, afin d’offrir du cinéma au plus grand nombre, la Salle del Castillo se transforme, le temps de la manifestation, en centre névralgique du festival. Un espace dévolu aux ateliers et aux soirées.

Entre les salles de cinéma, la Grenette et le Théâtre Le Reflet, l’ajout de ce bâtiment historique parfait la centralisation du festival de cinéma. «Notre objectif serait bien sûr de pérenniser cette présence dans ce bâtiment historique, conclut Loïs de Goumoëns. Nous sommes partisans du local et du central!»

Films au cœur de la ville

Si le VIFFF reconduit son cinéma open-air gratuit sur la place du

Plus d’infos:
www.viff.ch

La « comédie du réel » de Sophie Letourneur



Le fil rouge thématique – sexe et comédie – trouve un écho particulier dans la filmographie de l’invitée d’honneur, Sophie Letourneur. Ses œuvres révèlent une comédie du réel à la fois intime, libre et burlesque. Entretien.

Quelle est la place de la sexualité dans vos derniers longs-métrages «Voyages en Italie» (2023) et «L’Aventura» (2025)?

- Si «Voyages en Italie» suit un couple parti en vacances sans enfants, dans l’espoir de retrouver un espace érotique et sexuel, «L’Aventura» plonge dans l’ambiance de vacances familiales, où la sexualité est impossible parce que tout le monde dort dans le même espace. Ces deux films dialoguent et questionnent la place de la sexualité et du désir dans la conjugalité et la famille. Un vaste sujet, si dense et si complexe, où chacun tente de trouver sa réponse.

Si cette dimension apparaît dans votre filmographie à partir de votre film «Énorme» (2019), quel est votre intérêt à associer humour et sexualité?

- Aborder cette dimension humaine avec légèreté devrait être plus fréquent, car le sexe est trop souvent associé à la honte, ce qui fait beaucoup plus de dégâts qu’on ne le pense. Or, c’est un acte qui peut être un acte gai, sain et beau. La comédie permet d’aborder la sexualité, sans la dramatiser ni la sacraliser. Rire de ces pulsions humaines, cela permet de nous déculpabiliser.

En tant que figure singulière de la comédie française, que dévoile votre regard décalé sur la sexualité?

- En tant que femme hétérosexuelle, je n’ai pas le même rapport à la sexualité et sa représentation filmique. Mes films sont très intimes dans ce que je raconte et ce que je mets en scène. Avec un point de vue féminin, la comédie s’exprime ailleurs. Dans mes deux derniers longs-métrages, le personnage masculin est ma muse. L’humour provient de mon incompréhension, car l’homme est une énigme totale, et souvent très opaque!

Quelle est la source d’inspiration de votre approche mêlant esthétique documentaire et fiction?

- Toutes mes idées, je les pioche dans des scènes a priori banales, mais qui révèlent des enjeux complexes. Dans «Voyages en Italie», le contexte est dramatique: un couple qui bat de l’aile tente de relancer la flamme lors d’un séjour de la dernière chance. Cette volonté de romantisme à tout prix, c’est à la fois comique et attendrissant. Ce sont des sujets qui me bouleversent, mais je prends le parti de les raconter par le prisme de la légèreté.

Plus d’infos: En plus de ses longs-métrages, Sophie Letourneur sera présente pour une masterclass «La comédie du réel», samedi 25 octobre. Entrée gratuite, réservation obligatoire.

Des choristes « amateurs, mais passionnés ! »

Châtel-St-Denis

Le chœur veveysan FM’Air suscite l’engouement des choristes et du public. «Haut en couleur», sa nouvelle production, sera présentée à Univers@lle du 30 octobre au 2 novembre.

Priska Hess
redaction@riviera-chablais.ch

Fin septembre, trois des quatre représentations programmées de «Haut en couleur» étaient déjà au complet et il ne restait qu’une cinquantaine de places pour celle du jeudi. «On a donc décidé d’organiser une supplémentaire», relève Olivier Buchilly, président du comité du chœur FM’Air. Histoire d’éviter des frustrations comme l’an dernier, où à deux mois du spectacle «Encore un soir avec Céline», les billets des cinq représentations avaient trouvé preneurs.

Fort d’une centaine de choristes, FM’Air n’a jamais connu de difficultés de recrutement. «Cette année, il nous a même fallu refuser 30 dames. Côté messieurs, nous avons 10 ténors et 10 basses qui tiennent très bien la route, mais si quelques-uns s’en allaient, cela pourrait être compliqué», reconnaît Olivier

Buchilly. Car trouver des voix d’hommes est, en effet, «un problème pour presque tous les chœurs mixtes», constate Edwige Clot, présidente de la Société cantonale des chorales vaudoises (SCCV), qui fédère une soixantaine de formations.

Entre passion et professionnalisme
Côté attractivité, «il y a des chœurs qui s’en sortent bien, d’autres moins. Les causes sont multiples et ce n’est pas partout pareil. On en parle souvent, sans avoir réussi à cerner ce qu’il faut faire pour bien faire», poursuit la présidente de la SCCV. À quoi pourrait tenir le succès de FM’Air? Olivier Buchilly identifie plusieurs paramètres: le répertoire de variété française uniquement, le fait que «le chœur est le seul soliste», et la dynamique de la mise en scène. «Tout un chacun peut postuler, pour autant qu’il chante juste. Les choristes sont tous des amateurs passionnés, mais l’encadrement est professionnel.»

Pas question toutefois de comparer FM’Air aux autres ensembles vocaux pour Olivier Buchilly. «Nous sommes différents, ambassadeurs et audacieux, mais pas meilleurs. L’ambiance est vraiment bonne et cela se ressent.»

Est-il prévu d’augmenter l’effectif, au vu du succès? «On a fixé la barre à 100 participants pour des raisons pratiques. Chaque année, certains partent et d’autres nous rejoignent. Il ne faut donc pas hésiter à postuler!»



Fondé en 2018, le chœur FM’Air ne cesse de remplir les salles. | DR

Deux amis redonnent vie aux livres anciens



Avec leurs créations, les deux artistes proposent des mises en scène toujours différentes. Ici: le bateau La Suisse, un renard, un moineau et la province japonaise de Suruga. | HyperSuper

Vevey

Dans leur atelier-boutique, les fondateurs d’HyperSuper réalisent des affiches colorées créées à partir d’ouvrages parfois centenaires. Leurs œuvres racontent surtout une histoire.

Charlotte Haas
redaction@riviera-chablais.ch

Des poèmes enflammés qu’ils déclamaient sur les pyramides de Vidy aux aventures que racontent leurs créations, Arnaud Rakotondramanana et Giuliano Bigler font vivre leur passion des mots. Dans leur petit atelier-boutique veveysan, à la Rue d’Italie, entre les affiches et les réalisations inédites, une collection attire le regard: des encyclopédies et dictionnaires d’antan. «J’aime leur odeur, je suis un peu fétichiste des livres», sourit Arnaud.

Cet attachement aux objets et à la matière est devenu la marque de fabrique d’HyperSuper. Après une première aventure entrepreneuriale alliant art et antiquité, Giuliano, diplômé en économie, et Arnaud, graphiste de formation, sont revenus à leurs

premières amours: les livres et la poésie. «On gardait nos vieux bouquins comme des trésors, mais on se disait qu’on n’en faisait pas grand-chose.» Et puis un jour... ils décident de leur donner une seconde jeunesse.

«On cherchait un nom et on trouvait amusant de mêler deux superlatifs. Giuliano utilise toujours l’adjectif super, et hyper nous vient d’un magazine jurassien qui s’appelait hyperchou.» Les deux bibliophiles se lancent donc en 2021 dans la création d’affiches originales: ils prélèvent des pages sur lesquelles ils impriment des visuels – des photos personnelles ou d’artistes et des images libres de droit.

Au-delà du tampon

Si de telles créations existaient déjà – «On n’a rien inventé» – le duo y apporte sa touche: toutes leurs affiches racontent une histoire. «Il faut trouver un carton posé entre le visuel et le texte de la page. C’est ce qui nous anime. On met notre sensibilité au service de notre projet», confie Arnaud.

Chaque création est unique, tamponnée à la main, numérotée et entourée d’un passe-partout (ndlr: encadrement en carton posé sur une œuvre d’art) fabriqué en France. Les pages prélevées sont choisies avec soin pour donner vie à un récit, comme pour ce grand format dénonçant la déforestation: sur une page d’encyclopédie, le verbe «asphyxier» répond à un visuel de

forêt. Une manière de passer des messages forts.

Des rêves plein la tête

Soucieux de donner un sens à leur travail, Arnaud Rakotondramanana et Giuliano Bigler portent un regard critique sur leur activité. «On ne sait pas ce qu’HyperSuper sera demain. Financièrement, il faut tenir. En tout cas, on essaye d’être alignés avec ce qui fait sens pour nous, et non pas avec ce qui est à la mode.»

À contre-courant des tendances, ils rechignent également à développer leur art sur les réseaux sociaux. Ni sur tout autre support numérique d’ailleurs. «Est-ce qu’on ne se tire pas une balle dans le pied en étant des boomers? Peut-être, mais c’est aussi une fierté», lance Arnaud.

Au-delà de leurs créations, les deux amis exposent ponctuellement celles d’autres



Des livres, des livres, encore des livres, mais de préférence jamais fermés pour Arnaud Rakotondramanana et Giuliano Bigler. | C. Haas

artistes dans leur atelier. Ils souhaitent aussi organiser à l’avenir des ateliers pour enfants et personnes âgées. Et ils ont surtout un rêve en commun: écrire un livre. Mais ça... c’est une autre histoire.

Partenariat



Concerto pour huit pattes et fil de soie

Ce conte musical suit les aventures d’une petite araignée. Celle-ci découvre la musique après avoir rencontré deux araignées à cinq pattes dansant sur un parquet noir et blanc. L’esthétique et la beauté sont au cœur de cet ouvrage qui propose de découvrir le monde de la musique classique au travers des aventures d’une attachante petite bête. A lire et à faire écouter aux enfants dès six ans.



Prix: 20 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur: Jacques Doutaz
Illustrateur: Denis Kormann
Format: 230 x 170 mm
Pages: 32
Age: dès 6 ans



Prix: 25 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur: Damien Leuba
Illustrateur: Damien Leuba
Format: BD (220 x 300 mm)
Pages: 60
Age: dès 8 ans

Topio – La légende d’Hutzêran

Cette BD, qui remet à l’honneur une légende oubliée du patrimoine culturel vaudois, est écrite et dessinée par Damien Leuba, alias Dam, dessinateur de presse pour Riviera Chablais et Agri Hebdo. Elle raconte la rencontre de Topio, jeune commis d’herboristerie, et d’Hutzêran, le génie des bois, qui a volé la voix d’un célèbre barde venu pour la Fête des Bolets de Vey, paisible village du canton de Vö.



-18%

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

☐ Concerto pour huit pattes et fil de soie
Nombre d’exemplaires ____

☐ Topio – La légende d’Hutzêran
Nombre d’exemplaires ____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme ☐ M.

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

Date & Signature _____

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**,
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey ou par courrier à **info@riviera-chablais.ch**

Riviera Chablais Hebdo

EDITIONS
Jobé-Truffer



Adobe Stock

La recette de
Aurèle

1h30min

8 personnes

Cake moelleux au citron

Ingédients

- 250 g de beurre
- 250 g de sucre
- 250 g de farine
- 1 pincée de sel
- 4 œufs
- 3 citrons bio
- 1 c.c. de poudre à lever
- 100 g de sucre glace

Préparation

1. Préchauffer le four à 180°C. Mettre le beurre dans un grand bol, incorporer le sucre et le sel. Incorporer les œufs un par un, travailler jusqu'à ce que la masse blanchisse. Ajouter le zeste râpé de deux citrons, incorporer.
2. Mélanger la farine et la poudre à lever, incorporer à la masse. Remplir le moule préparé.
3. Cuire env. 1h dans la moitié inférieure du four. Retirer, laisser tiédir un peu le cake dans le moule, piquer plusieurs fois avec une brochette en bois.
4. Presser les citrons, soit env. 1dl de jus. Incorporer le sucre glace, verser sur le cake. Démouler le cake, laisser refroidir.



C'est vous le chef!

Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à pagelecteur@riviera-chablais.ch avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.



VOTRE COURRIER!

Adressez-nous votre courrier*:
pagelecteurs@riviera-chablais.ch ou par Poste:
Journal Riviera Chablais, Ch. du Verger 10, 1800 Vevey

Lettre de bienvenue du 6 octobre 2025

Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie infiniment de votre lettre de bienvenue accompagnée de votre carte cadeau!!

Je me réjouis d'être une de vos lectrices et de lire votre journal qui nous plaît beaucoup et auquel je souhaite plein succès!!

Avec mes cordiales salutations.

Danielle Schoch, Chernex



Concert du Requiem de Mozart par le Chœur Symphonique de Vevey et l'Orchestre des Variations Symphoniques au Temple St-Martin (05.10.25)

C. DALL'AGLIO



Partagez avec nous vos plus belles photos de la région!

Envoyez votre photo accompagnée d'une légende (max. 30 signes) mentionnant le lieu et votre nom à pagelecteurs@riviera-chablais.ch

L'enquête du lecteur

Google Earth



Connaissez-vous bien votre région?

Mettez vos connaissances locales à l'épreuve en identifiant les lieux sur nos photos!

Réponse:

Château-d'Œx

INDICE:
Pays-d'Enhaut



